



Université Mohamed Khider de Biskra
Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et des Langues étrangères
Filière de Français

MÉMOIRE DE MASTER

Option : didactique

Présenté et soutenu par :
Anes Rachdi
Dimanche 19 juin 2022

L'impact de l'usage de la carte mentale sur la mémorisation de lexique. Cas des apprenants de 2ème années moyenne Cem des frères Djebabri Mziraa

Jury:

Dr	Chellouai Samir	Pfa	Université de Biskra	Président
Dr	Hamel Nawel	Pfa	Université de Biskra	Rapporteur
Dr	Saouli Sonia	Pfa	Université de Biskra	Examineur

Année universitaire : 2021/2022

Dédicace

À mes parents ...la lumière de ma vie...

À mes frère s qui par leurs prières et leurs encouragements, j'ai pu surmonter tous les obstacles...

À mes chères amies qui ont été avec moi durant les cinq années ...

Remercîment

Nous tenons tout d'abord à remercier Dieu le tout puissant et miséricordieux, qui nous a donné la force et la patience d'accomplir ce Modeste travail.

En second lieu, nous tenons à remercier notre encadrante de mémoire de fin d'étude Dr : Hamel Nawel, ses précieux conseils et son orientation ficelée durant toute la période de la recherche.

Nos vifs remerciements vont également aux membres du jury pour l'intérêt qu'ils ont porté à notre recherche en acceptant d'examiner notre travail Et de l'enrichir par leurs propositions.

Enfin, nous tenons également à remercier toutes les personnes qui ont participé de près ou de loin à la réalisation de ce travail.

Tables des matières

Introduction :	13
1.Les définitions de concepts :	13
1.2. Définition de lexique :.....	13
1.3. Lexique ou vocabulaire :	16
2-La structure de lexique :	17
3- la place de lexique dans l'enseignement de fle :	20
3-1 Les défis de l'apprentissage de lexique :	20
4- Les étapes de l'apprentissage du vocabulaire :	23
5-les stratégies d'apprentissage de lexique :	23
5-1 Définitions de stratégie :.....	23
5-2-1 Les stratégies de prédictions	24
5-2-2 Les stratégies de mémorisations.....	25
5-2-3 Les stratégies de révisions.....	25
Conclusion :	26
Introduction :	28
1.Aperçus historiques de la carte mentale :	28
1.2. Définition de la carte mentale :	29
2.. La réalisation de la carte heuristique.....	30
2-3. Les règles et les principes de la réalisation d'une carte heuristique	31
3-- Les caractéristiques nécessaires à la réalisation d'une carte heuristique :..	31
3.1. Les caractéristiques :.....	31
3-1-1- Le thème ou sujet d'étude	31
3-1-2-Les branches principales.....	32
3-1-3-Les branches principales.....	32
3-1-4- Les branches secondaires	32
3-1-5- La structure nodale :.....	33
4-Les matériaux nécessaires à la construction d'une carte mentale :.....	33
4.1. L'image :	33
4.2. Le symbole :	34

Introduction générale

4.3. L'utilisation des couleurs :	35
4.4. Le dessin :	36
-5 Les avantages de la carte mentale :	37
6. La carte mentale, vers un enseignement stratégique :	38
7-1. Le processus de mémorisation :	39
7.2. Composantes de la mémoire	40
7.2.1 La mémoire à court terme	40
7.2.1.1. La mémoire de travail :	40
7.2.2 La mémoire à long terme :	40
a. Mémoire procédurale :	41
b. La mémoire déclarative :	41
c. La mémoire épisodique :	41
8.La carte mentale et la mémorisation :	41
Conclusion :	42
Introduction :	45
1- Description :	46
1-3 La justification du choix de niveau :	47
2-2- Les outils de l'étude :	48
2.3. La fiche descriptive du cours :	48
3.Déroulement de la séance :	49
3.1- Éveil de l'intérêt :	49
3.2- observe (support) :	49
3.3 analyses :	49
3.4-Phase de fixation ; (je retiens) :	50
3.5-Phase d'évaluation (je m'exerce)	50
4.Déroulement de l'observation :	51
Phase 03: l'analyse:	51
5- Protocole d'expérimentation:	52
5-3- La description de l'expérimentation:	53
6-Le déroulement de l'expérimentation :	56
.6.1• Les étapes du cours :	57

Introduction générale

6.1.3 Observation et découverte,.....	57
6.1.4. Analyse:.....	58
6.1.5. La fixation :.....	58
6.1.6. L'application et L'évaluation :.....	58
Conclusion:	58
Introduction.....	60
L'observation et découverte et Analyse :.....	61
Commentaire :.....	63
1-2-4- Fixation :.....	64
1-3- Déroulement de la séance expérimentée:	65
Commentaire :.....	66
Commentaire :.....	68
B- Analyse quantitative :.....	68
Analyse de la 1 ère activité :	68
1-1- Analyse de la 2 -ème activité	70
Bilan générale :.....	74
Conclusion :.....	76
Conclusion générale :.....	78
Bibliographie	81
Annexes.....	85
.....	85

Introduction générale

Introduction générale :

L'enseignement du français au cycle moyen est conçu pour élever le niveau de compétence chez les apprenants pour la communication. Etudier une langue étrangère. C'est être confronté à un autre monde non pas dans un pays étranger mais plutôt dans le milieu scolaire. Pour cela il faut déterminer les moyens dont dispose l'enseignant ce qui est nécessaire pour focaliser sur les objectifs d'enseignements.

L'apprentissage du lexique occupe une place primordiale et indispensable de l'enseignement de français langue étrangère c'est une mission difficile mais réalisable. Le lexique d'une langue est en mouvement perpétuel : la communauté des locuteurs invente des nouveaux mots selon les besoins qu'elle a de nommer des objets des concepts ou notions nouvelles. C'est aussi une compétence exigeant de la part de l'enseignant d'adapter des dispositifs éducatifs et pédagogie spécifiques assurant l'acquisition de lexique de FLE par l'apprenant pour bien assimiler des nouveaux mots.

Pour créer un milieu d'enseignement-apprentissage motivant pour les apprenants. Il faut favoriser des moyens qui aident l'apprenant à déchiffrer à décoder pour mieux comprendre. Aussi ces outils permettant à l'enseignant d'assurer la participation active aux leçons et attirer l'attention des apprenants pour être attentif pendant la séance.

La mémorisation de vocabulaire ou lexique n'est pas une tâche facile car l'apprenant qui trouve des difficultés de comprendre, de participer, de répondre aux questions de s'exprimer des hypothèses et des raisonnements à des textes étudiés. Pour cela, l'enseignant doit varier les supports les documents à exploiter en classe. Il doit aussi intensifier l'emploi des documents authentiques et des outils qui permettant de présenter le lexique en contexte réel ce qui participe à mieux mémoriser et acquérir de nouveaux mots par l'apprenant.

En recourant en classe on trouve que la majorité des élèves de 2^{ème} années moyenne. Ont des problèmes dans la mémorisation et l'acquisition de lexique.

Parmi les outils qui aident à mémoriser le lexique chez les élèves les cartes mentales. Celles-ci commencent à attirer l'attention avec une mode de constructions des idées hautement organisées et surtout en harmonie avec le fonctionnement naturel du cerveau et donc de notre mémoire.

D'après D. Renard

La carte heuristique ou la carte mentale est une représentation imagée du fonctionnement mentale et de la pensée, elle permet de présenter, de visualiser le cheminement de la pensée. Son organisation au même temps que sa mise en œuvre pour une meilleure compréhension et appropriation de celle-ci.

Notre thème de travail consiste à mesurer l'impact des cartes mentales sur la mémorisation de lexique chez les apprenants de 2^{ème} année moyenne et de démontrer leur rôle pédagogique.

Notre mémoire est intitulé : l'impact de l'usage de la carte mentale dans la mémorisation de lexique. Cas des apprenants de 2^{ème} année moyenne, école des frères Djebabri à Mziraa Wilaya de Biskra.

Le choix de notre mémoire est loin d'être fortuit, il a été présidé par deux raisons qui sont d'une part les obstacles que nous avons rencontrés pendant notre cursus dans l'acquisition de lexique, et d'autre part la négligence de l'insertion de la carte mentale dans le programme éducatif.

Notre travail s'intéresse aux cartes mentales comme support pédagogique favorisant l'acquisition et le développement de lexique l'apprenant, donc nous visons à travers la réalisation de cette étude certains objectifs dont les plus essentiels se résument comme suit :

1- Insérer la carte mentale dans la classe de FLE est dans le but d'approprier et

d'améliorer le lexique chez les apprenants afin qu'ils arrivent à les exploiter ultérieurement dans la production orale ou écrite.

2- Rendre l'apprenant autonome et créatif dans son apprentissage.

3 - Utiliser la carte mentale pour faciliter la mémorisation à long terme et la fixation des compétences.

4- Créer une atmosphère plus amusante et motivante en donnant l'aspect ludique au cours de vocabulaire grâce à l'usage des dessins, des couleurs et des images.

Afin d'examiner l'impact de l'utilisation de la carte mentale sur lexique, nous essayerons dans le présent travail d'apporter des éléments de réponse au problématique suivante :

Les cartes mentales sont-elles vraiment un outil efficace qui répond aux besoins des élèves lors de la mémorisation de lexique ?

- Comment ces dernières peuvent-elles servir à perfectionner la mémorisation de lexique chez les apprenants de la deuxième année moyenne ?

Ces questionnements nous ont conduits à annoncer les hypothèses suivantes :

1- Les cartes mentales seraient un outil pédagogique qui favorise l'enseignement / apprentissage de lexique.

2- Cette méthode créative amènerait les apprenants à développer le potentiel de compréhension, de mémorisation, de motivation et aussi bien de l'autonomie.

Comme nous avons cité déjà, la finalité de ce travail est de montrer l'importance de la carte mentale dans l'amélioration de la compétence lexicale en classe de FLE.

Donc, cette étude se basera sur deux outils d'investigation : une observation et une expérimentation auprès des apprenants de la première année moyenne au collège de « les frères Djebabri » en s'appuyant sur la démarche double : comparative et analytique.

A cet effet nous allons subdiviser notre travail en deux parties : une partie théorique et une partie consacrée pour la pratique.

Commençant par la partie théorique là où nous allons organiser deux chapitres pour présenter les concepts les plus importants pour cette étude, alors le premier chapitre porte sur l'enseignement /apprentissage de lexique en classe de FLE, dans ce dernier nous tenterons de définir le lexique , puis nous aborderons la notion de de lexique en classe de FLE et les démarches suivies pour enseigner cette dernière; sans oublier le statut qu'elle occupe dans le manuel scolaire de la deuxième année moyenne.

Dans le deuxième chapitre qui sera intitulé "la carte mentale et la mémorisation nous présenterons la carte mentale, son origine, sa structure et ses caractéristiques, puis nous passerons à sa construction, ainsi que son intégration en classe de FLE, par la suite nous évoquerons le lien entre la carte mentale et la mémorisation ensuite nous parlerons du cerveau et l'apprentissage et nous terminerons le chapitre par le lien qui existe entre le cerveau et la carte mentale.

Passant à la partie pratique qui comportera à son tour deux chapitres : le premier sera consacré à la description de l'expérimentation et la méthodologie abordée pour la réalisation de ce travail et l'autre pour l'analyse et l'interprétation des résultats obtenus.

Notre étude prendra fin avec une conclusion dans laquelle nous essayerons de mettre en œuvre les résultats retenus dans ce travail.

Chapitre 1 :

L'enseignement apprentissage

de lexique en classe de fle

Introduction :

En didactique du FLE, le lexique est un terme primordial dans l'enseignement/apprentissage d'une langue. A travers le lexique, on peut comprendre les règles d'une langue, la grammaire, la syntaxe...etc. Il aide les apprenants à s'exprimer, à rédiger et à faire des activités proposées, c'est le noyau dans toute production orale ou production écrite. Dans ce chapitre, nous allons définir quelques concepts liés au domaine du lexique : le lexique, le vocabulaire, lexique ou vocabulaire, la structure de lexique, la place de lexique dans l'enseignement de FLE, le lexique en didactique de fle. Après, nous allons évoquer les stratégies d'apprentissage du lexique.

1. Les définitions de concepts :

Le lexique et le vocabulaire se sont deux termes principaux dans l'enseignement apprentissage d'une langue. La langue est un outil qui régit la communication sociale dans une situation précise, les apprenants qui sont en contact avec la langue française doivent connaître le fonctionnement de cette langue et de ses règles.

1.2. Définition de lexique :

Une langue est constituée de mots pourvus de sens, qui permettent aux locuteurs de communiquer dans une situation précise, l'ensemble de ces mots s'agit d'une liste riche, vaste, différente au fil des époques, et sensible aux conditions de leur application, ce que l'on appelle le lexique d'une langue. **Jean-Pierre Cuq**, nous semble apporter une définition adéquate, permet de comprendre qu'est-ce que le lexique ? « *Le lexique désigne l'ensemble des unités constituant le vocabulaire d'une langue, d'une communauté linguistique, d'un groupe social ou d'un individu...* »¹.

¹ CUQ, Jean-Pierre, Dictionnaire didactique du français langue étrangère et seconde, CLE international, Paris, 2003, p.155.

Donc selon lui, le lexique est le groupe des unités significatives qui forment la langue des utilisateurs de la même communauté, il est considéré abstraitement comme l'un des éléments constituant le code de cette langue, aussi il englobe les mots qui construisent les différents lexiques vécus à un groupe social.

Le dictionnaire de didactique des langues ajoute :

« Le lexique est constitué d'unités virtuelles : les lexèmes..., le lexique d'un locuteur se définit comme l'ensemble des vocables qu'il utilise ou pourrait utiliser en discours »².

Le lexique est composé essentiellement des lexèmes, se sont leurs l'unité de base. Un lexème est un regroupement de mots-formes, associés au même sens lexical et ne se distingue pas qu'avec la flexion, en outre il associé à un sens et à un seul, par exemple : le nom BUREAU signifie lieu de travail des employer, ou une table (meuble) donc on dit qu'il existe au moins deux lexèmes (ou unité lexicale) distincts, mais on ne peut pas dire qu'il a plus d'un sens. Le lexique d'un locuteur est composé des vocables, on les utilisant généralement pour accéder à la signification et à l'express.

1.3. Définition du vocabulaire :

Le vocabulaire est un concept qui s'interprète de plusieurs façons, mais pour la plupart des spécialistes, il désigne les mots d'une langue.

Selon Jean-Pierre CUQ :

« Dans l'usage courant le terme vocabulaire désigne l'ensemble des mots d'une langue...Ce terme est également utilisé dans les études des corpus spécialisé portant sur un domaine de lexique susceptible d'être inventorié et décrit : vocabulaire des mathématiques, du droit du tourisme par exemple »³.

² GALISSON, Robert & COSET, Daniel, Dictionnaire de didactique des langues, Hachette, Paris, 1979, p.31

³ CUQ, Jean-Pierre, op.cit., p.246.

Cela veut dire que le vocabulaire est l'ensemble des mots constituant une langue, mais aussi, cet ensemble concerne un domaine particulier, c'est-à-dire chaque contexte où chaque circonstance à un vocabulaire précis. GALISSON R et COSET D ajoutent que : « *Le vocabulaire est nécessairement lié à un texte, écrit ou parlé, court ou long, homogène ou composite* »⁴

Le vocabulaire donc désigne un concept propre à un texte, mais ici le terme texte dans un sens plus large est l'ensemble des lexies utilisées, quel que soit la forme de ce texte (oral ou écrit, un seul ou ensemble de texte, impliquant un locuteur unique ou plusieurs locuteurs).

Le dictionnaire de la linguistique définit le vocabulaire comme suit :

« *Un vocabulaire est une liste exhaustive des occurrences dans un corpus [...] le terme de vocabulaire désigne conventionnellement un domaine de lexique qui se prête à un inventaire et à une description* »⁵

On comprend d'après cette définition que le vocabulaire est liste des mots qui traite les événements imprévus et fortuits dans un corpus.

Selon les auteurs, les unités sémantiques « les mots » entretiennent entre eux des relations de sens (la sémantique lexicale) est compose le vocabulaire.

A la lumière de ces définitions données, on peut considérer que le vocabulaire une portion du lexique, un sous-ensemble hétérogène dans une langue, varie d'une personne à un autre.

Le vocabulaire peut être séparé entre un vocabulaire d'un individu et vocabulaire d'un texte, le premier correspond aux différentes lexies d'une langue maîtrisées par l'individu, quant au deuxième, il représente l'ensemble des lexies utilisées dans un texte.

⁴ GALISSON, Robert & COSET, Daniel, of. Cite, p. 592.

⁵ DUBOIS, Jean et al., Le dictionnaire de linguistique et des sciences des langues, Larousse, 2012, Paris, p.507/508.

L'apprenant découvre les mots lors son contact avec l'entourage familial, après par l'entourage scolaire et académique il l'enrichi par la suit avec différentes activités (activités orales, activités de découvert, la lecture, activités ludiques, activités de réflexions...).

1.3. Lexique ou vocabulaire :

L'opposition entre les termes lexique et vocabulaire n'est pas toujours faite. Ils sont employés comme deux termes équivalents. Pourtant, il existe une distinction spécifique entre ces deux termes. Le lexique est un groupe des mots faisant partie de la langue française. Le vocabulaire représente un sous-ensemble du lexique, à savoir les mots connus et employés par un locuteur dans sa vie de tous les jours. Il y a des mots qu'on apprend à l'occasion ou dans une classe, au travail, dans une discipline ou un domaine précis(e)... Ainsi, on peut apprendre des mots à chaque moment. Ex : cœur fait partie du vocabulaire du chirurgien, mais le spécialiste peut également utiliser des termes inhérents à son travail et qui forment la partie spécialisée du lexique. L'enseignant devra s'attacher à enseigner le lexique et à développer le vocabulaire des apprenants. C'est aussi en linguistique que nous pouvons faire une différence. Le lexique est l'ensemble complet des mots d'une langue alors que le vocabulaire est l'ensemble des mots effectivement employés par une personne dans un énoncé écrit ou oral. Nous adopterons ce second ensemble de définitions.

D'un point de vue graphique, le mot est un groupe de lettres formant une unité segmentée. La combinaison des lettres permet de former un mot. Par exemple les lettres « s, a, u, t, e, r » permettent de former le mot sauter. D'un point de vue phonétique, il peut avoir plusieurs graphèmes pour un même phonème. Par exemple les trois phonèmes [d] [ã] [s] permettent de former les mots suivants : danse, danses, dansent, dense. Un même mot peut aussi paraître sous plusieurs formes. C'est le cas de certains noms comme journal et journaux dont la forme change quand le

mot devient pluriel et, c'est le cas de nombreux verbes où cette fois-ci, c'est la base qui varie selon la personne et/ou le temps tels qu'aller, être, valoir, falloir... De même un mot, selon le genre auquel il se rapporte, peut recouvrir deux sens différents. C'est le cas par exemple du mot mémoire. Selon qu'il est au féminin ou au masculin (un mémoire/une mémoire), il ne signifie pas la même chose. Il s'agit donc de deux mots différents avec la même morphologie. Au contraire, d'autres mots gardent le même sens et la même morphologie au féminin et au masculin, c'est le cas d'un enfant et une enfant. Il s'agit donc d'un seul et même mot.

D'un point de vue linguistique, un mot est un signe, il a donc un signifiant (forme concrète du signe) et un ou plusieurs signifié(s) (signification du mot). La notion de mot recouvre un ensemble de concepts spécifique.

2-La structure de lexique :

Les recherches récentes en psycholinguistique nous éclairent maintenant un peu mieux sur la manière dont les vocables pourraient être stockés dans la mémoire de chaque individu, une question surgit inévitablement : comment l'information lexicale est organisée et stockée par les apprenants selon **Meara** : « *L'organisation des données en mémoire est aussi importante que les données elles-mêmes, et notre capacité à accéder à ces données détermine l'efficacité de nos processus de traitement verbal.* »⁶

Les vocables du lexique ne sont pas indépendants les uns des autres. Il est parfois difficile de se représenter un vocable sans penser à ceux qui l'entourent. Ainsi lorsqu'on pense à blanc on pense automatiquement à noir. Dans ce cas, comment les vocables sont-ils liés les uns aux autres ?

⁶ Meara, Paul., Op.cit., pp. 33-51

Pour **Aitchison**⁷, le lexique est un vaste domaine, une toile verbale, dans lequel les nœuds sont les items lexicaux reliés entre eux par des chemins. Les premières recherches concernant les réseaux sémantiques ont montré que les liens.

Entre les lexiques se formaient par l'habitude. Lors des expériences sur les associations des vocables, il apparaît que les réponses sont fortement conventionnelles. L'évocation explicite de quelconque lexique est liée fortement au contexte. **Bogaards**⁸, classe les liens entre les différents vocables du lexique mental en deux groupes :

En premier lieu, les relations catégorielles au lexique, qui contiennent des informations linguistiques sur l'unité lexicale elle-même, (hyponymie et synonymie). On peut décomposer ces relations intrinsèques en relations sémantiques comme la synonymie ou l'antonymie, morphologiques, c'est-à-dire du domaine de la dérivation et phonologiques, pour les mots commençants ou se terminant par les mêmes phonèmes.

En second lieu, les relations associatives (co-occurrence et collocation), qui regroupent les unités dont la fréquence d'apparition dans un même contexte est importante ("ouvrier" avec "usine" ou "travail"). Or, il faut remarquer que les relations entre les "items mentaux" forment un réseau dans lequel les nœuds ne sont pas les mots eux-mêmes, mais leurs sens particuliers, c'est-à-dire ce ne sont pas véritablement les vocables qui sont liés entre eux mais leurs lexies.

Dans le même ordre d'idées, Bogaards affirme :

« Les toiles verbales sont organisées selon des critères exclusivement sémantiques. Par conséquent, le rayon du soleil appartiendra à un autre réseau que le rayon d'une bibliothèque ou le 16 rayon d'un grand magasin, mais la forme rayon donne accès à tous ces réseaux »⁹

⁷ Aitchison. Jean., Op.cit., p.72

⁸ Bogaards. Paul., Op.cit., p.71.

⁹ Bogaards. Paul., Op.cit., p.74

De sa part, **Aitchison**¹⁰ affirme que d'après certains lapsus, il apparaît que les vocables sont bien stockés par champs sémantiques et que les co-occurents sont fortement associés. Cependant, il est difficile d'être précis sur l'organisation détaillée des co-occurents dans le lexique mental, car la structure des groupes est fortement dépendante des vocables eux-mêmes et non généralisable.

Quant à la collocation, il apparaît probable qu'elle soit stockée non pas comme une association de mots, mais comme une seule unité à part entière.

En revanche, les liens entre hyponymes et hyperonymes semblent plus faibles.

En effet, le lien sera plus fort avec un hyponyme qui correspond bien au prototype de l'hyperonyme. Vers la fin des années 1960, de nombreux chercheurs pensaient que le lexique était organisé par une structure.

Cependant, les résultats ne sont pas vraiment concluants sur l'organisation hiérarchique du lexique. Les résultats suggèrent que même si les gens organisent les vocables dans des bouquets, il est peu probable qu'ils montent et descendent dans les arbres lexicaux comme s'il s'agissait d'échafaudages.

En somme, nous dirons donc que l'examen des associations obtenues dans les tests nous amène à penser que les vocables sont principalement rangés en champs sémantiques et liés entre eux par des relations plus ou moins fortes suivant leur nature.

Un autre argument en faveur des champs sémantiques se constate lors de l'apprentissage d'une liste de vocables. Si, parmi ces vocables, certains peuvent être regroupés au sein d'un même champ, la mémoire les traitera de la même manière : soit le sujet retient tous les vocables de ce groupe, soit il les oublie tous

¹⁰Aitchison. Jean. Op.cit., p.76.

C'est dans ce sens que va **Meara**¹¹ :

« Les vocables connus correctement une semaine peuvent être complètement oubliés la semaine suivante ; les vocables entraînant une forme particulière d'erreur une semaine donnée peuvent causer un type d'erreur totalement différent la semaine d'après. »

Pour fixer l'item lexical dans la mémoire, certains chercheurs préconisent qu'il doit être vu 6 à 10 fois avant d'être mémorisé (les vocables sont revus dans le temps à intervalles de durée croissante).

3- la place de lexique dans l'enseignement de fle :

3-1 Les défis de l'apprentissage de lexique :

La lecture d'ouvrages sur le sujet de l'enseignement du lexique fait ressortir trois principaux types de problèmes.

D'abord un problème relatif aux élèves. Ils auraient un déficit en lexique. Ce constat est relevé de manière brusque et idéologique. Les enfants d'aujourd'hui manquent cruellement de mots.

Ensuite deux problèmes relatifs à l'enseignement du lexique. La place mineure accordée à l'enseignement du lexique : un paradoxe dans la mesure où il existe des dizaines de milliers de mots, ce qui rend l'apprentissage du lexique plus complexe que celui de la grammaire. Le lexique est aussi important que la grammaire et l'orthographe. Il faut inverser les tendances et mettre le lexique.

Au premier plan, que la moindre place accordée au lexique explique le déficit qu'on les élève. Les élèves passent plus d'heures à apprendre la grammaire et l'orthographe que le vocabulaire .la place de l'apprentissage grammatical est infiniment plus grande que celle de l'apprentissage lexical. Il faut créer toute une organisation et

¹¹ . Meara, Paul, "Matrix models of vocabulary acquisition.", AILA Review 6, 1989, pp. 66-74

structure. Il s'agit encore, de privilégier la qualité plutôt que la quantité de mots en mémoire.

L'enrichissement du vocabulaire passe par la fréquence² et à partir des mots les plus utilisés dans la littérature enfantine. On retrouve sur le site de l'Education Nationale des listes de mots établis selon ces deux critères de mots mais aussi par la compétence qu'ont les élèves à créer des liens entre les mots plutôt que d'apprendre des mots dénoués de contexte. La fréquence des mots dépend du classement général par catégorie grammaticale (nom, adjectif, verbe).

Enfin un problème relatif aux enseignants. Ils auraient peu ou pas de formation dans le domaine de la lexicologie, qu'il existe peu d'ouvrages consacrés au vocabulaire, et ce, contrairement aux autres domaines (grammaire, orthographe).

C'est donc un problème constant. Des difficultés liées à l'enseignement du lexique apparaissent de manière constante.

D'abord les élèves ne s'approprient pas les mots appris par manque d'activités lexicales. Ils restent dans un vocabulaire passif. Un mot connu et compris représente le vocabulaire passif.

Il devient actif si le mot peut être réutilisé dans d'autres contextes, dans d'autres disciplines. L'école doit donc créer des situations de réemplois des mots appris ou étudiés et favoriser ces situations dans toutes les disciplines et de manière interdisciplinaire.

3-2- L'objectif de l'apprentissage de lexique :

Le lexique que l'enseignant propose aux apprenants doit être lié à leurs besoins d'expression et notamment être convenables de ses objectifs en classe, il peut être concret ou abstrait mais adapté convenable au niveau de ses apprenants. Il s'agit alors

d'apprendre aux apprenants des mots pour désigner de nouveaux objets et concepts afin d'élargir leur lexique. Parce que ce lexique, son acquisition et son usage dans les différentes situations de communication demeurent la préoccupation majeure de l'enseignement primaire. De plus, le lexique constitue le noyau fondamental et le premier pas vers l'apprentissage d'une langue.

Alors, l'enseignant doit clarifier le sens des mots connus et courants pour leur apprendre de nouvelles significations, cela leur permet d'enrichir leur bagage linguistique, social culturel ...etc.

Aussi, il doit les encourager à utiliser les mots qu'ils ont appris pour qu'ils aient un vocabulaire actif et non passif qui va leur permettre d'investir dans différentes situations d'apprentissage par exemple les devoirs, les examens. . . etc.

Donc, l'acquisition du vocabulaire est un élément nécessaire dans l'apprentissage d'une langue. « Le mot est le support de l'idée et sans mot, point d'idée. Plus on connaît de mots, plus on peut émettre d'idées. Connaître une langue, c'est avoir à sa disposition un très grand nombre de possibilités de dire la même chose. C'est aussi interpréter le monde avec de plus en plus de précision en sachant choisir le terme juste ».

Cela veut dire, faire apprendre le lexique aux apprenants, est dans l'objectif de leur permettre de comprendre ce qui est dit ou écrit et acquis en permettant d'exprimer leurs pensées de manière précise. Comme nous l'avons cité précédemment, la comptine peut aussi être utilisée pour travailler la compréhension d'un texte les mots qui le compose leur offrent l'envie de comprendre et mémoriser différents mots, etc. Nous essayons de donner dans ce qui suit quelques exemples. : mémoriser le lexique relatif aux fournitures scolaires le stylo, la règle, le compas, l'ardoise...etc. Demander aux élèves d'entourer dans un texte les mots désignant des articles scolaires : des Ciseaux, un taille-crayon, une gomme, Un rapporteur...etc. Demander aux élèves de classer toutes les parties du corps dans un tableau...etc.

4- Les étapes de l'apprentissage du vocabulaire :

Selon **ANDERSON**¹², : les mécanismes de l'apprentissage du vocabulaire et l'acquisition des nouveaux éléments lexicaux se développent en trois étapes 30 :

4- 1/ une étape cognitive : une accumulation des nouveaux savoirs, pendant cette étape l'apprenant répète les connaissances déclaratives requis pour les emmagasiner.

4- 2/ une étape associative : une assimilation graduelle des connaissances déjà acquises dans l'étape précédente, durant cette étape l'apprenant essaie de réemployer ces connaissances, il adopte progressivement les savoirs requiert afin d'exécuter les tâches difficiles.

4- 3 / une étape d'autonomie : une automatisation des opérations, durant laquelle l'apprenant rappelle instantanément ses connaissances selon ses besoins.

5-les stratégies d'apprentissage de lexique :

5-1 Définitions de stratégie :

Le terme stratégie connaît de nos jours une vogue sans précédent dans plusieurs domaines de la vie sociale; il ne se passe pas un jour sans que l'on entend parler de : stratégie de vente ou de marketing, stratégie de gestion, de planification; il y a des stratégies de négociation, des stratégies électorales, des stratégies financières, des stratégie de mise en œuvre et de positionnement stratégique, il y a bien sur des stratégies amoureuses et il y a même parait-il, des stratégies de concertation multidisciplinaire. Voilà donc un certain temps que le terme s'est échappé des états-majors et des écoles militaires pour se répandre dans multiples champs de l'activité humaine. Le monde de l'enseignement n'a pas échappé à cette vogue (alors qu'il était autrefois de préceptes et

¹²ANDERSON, Jean-Robert, Cognitive Psychology and its Implication, W. H. Freeman et Co. Ltd 2ème ed, New York, 1985. 31

L'enseignement apprentissage de lexique en classe de fle

de techniques, de méthodes également ; on préfère aujourd'hui recourir aux expressions : stratégies d'enseignement et stratégies d'apprentissage).

5-2 Les différentes stratégies de l'apprentissage du lexique :

L'apprentissage de lexique est un processus lent, qui ne se détermine pas toujours par une maîtrise et connaissance parfaite des mots. Les stratégies d'apprentissage le lexique représentent une sous-catégorie des stratégies d'apprentissage générale, on peut la définir comme la connaissance des mécanismes (processus ou stratégies) cognitives qu'on emploie dans une situation d'apprentissage du vocabulaire dont le but est de l'améliorer comme la décrit **COHEN**¹³

« Thoughts and actions, consciously chosen and operationalized by language learners, to assist them in carrying out a multiplicity of tasks from the very onset of learning to the most advanced levels of target-language performance »³¹.

L'utilisation variée de ces stratégies influence positivement sur l'apprentissage du lexique, et sa classification pose un problème, un énorme chercheur ont été proposé beaucoup de classification par exemple : les stratégies de détermination, les stratégies sociales, les stratégies de mémorisation, les stratégies cognitives, les stratégies de répétition, les stratégies d'association, les stratégies métacognitives, etc. dans le cadre de notre étude les stratégies d'apprentissage du lexique sont regroupées en trois classes à savoir : les stratégies de prédictions, de mémorisations, et celles de révisions¹⁴.

5-2-1 Les stratégies de prédictions :

Ce sont des stratégies qui permettent aux apprenants de deviner le sens des mots à travers des indices linguistiques internes comme : le préfixe, le suffixe, la racine, etc. ou externe comme : équivalence, entourage immédiate du mot inconnu, temporel,

¹³ COHEN, Andrew, *Strategies in learning and using a second language*, Routledge 2ème éd., New York, 2011, p.11.

¹⁴ 2 LAVOIE, Constance, *Trois stratégies efficaces pour enseigner le vocabulaire : une expérience en contexte scolaire innu*, *Revue canadienne de linguistique appliquée* : 18, 1 (2015) : 1-20, P.4-7

L'enseignement apprentissage de lexique en classe de fle

spatial, etc. il lui permettent aussi de prédire à l'aide des indices extralinguistiques comme : les images, les objectes, les son ..., la maitrise du mécanisme de la dérivation morphologie est une manière très efficace pour connaitre le sens des mots, car elle affecte avec la plupart des mots.

5-2-2 Les stratégies de mémorisations :

Ces stratégies facilitent l'encodage des mots grâce à ça mémoire à long terme, en créant des relations entre les mots déjà connus et les mots nouveaux, la stratégie conservée dans le cadre de cette étude est la stratégie réseau de mots, cette dernière vise aider les élèves à structurer et mémoriser le vocabulaire, autour un seul thème ils regroupe un ensemble des mots.

« ... qui demande aux élèves de mettre en évidence les relations de sens des mots à l'étude autour d'un mot thème, de nommer les catégories et de rendre explicite les informations qui leur sont associées, favorise la compréhension et la rétention de ce mots ... »¹⁵

Par exemple : autour du mot : coronavirus l'élève peut associer les mots (santé, maladies, rhume, fièvre, toux sèche, mortelle, la Chine, etc.).

5-2-3 Les stratégies de révisions :

Pendant la révision l'apprenant doit concentrer pas seulement sur le sens des nouveaux mots appris, mais aussi sur leurs syntaxes, leurs contextes d'emploi, leurs formes, leurs dimensions pragmatiques, etc. parmi les stratégies de révision du vocabulaire on trouve la technique de carte de mot qui :

« Consiste à utiliser des petites cartes pour créer l'association entre la forme et le sens d'un mot cible et pour écrire les renseignements sur le mot en question »¹⁶

¹⁵ LAVOIE, Constance, op.cit., P. 5.

¹⁶ 4LAVOIE, Constance, op.cit., P. 6.

Donc elle sert à répertorier les connaissances, réviser et réemployer les mots étudiés dans une autre tâche. Par ailleurs, cette méthode on peut la considérer comme un jeu ludique parce qu'elle donne le plaisir pour l'apprentissage.

Conclusion :

En conclusion le besoin naturel pour apprendre une langue étrangère chez chaque apprenant c'est apprendre son lexique pour pouvoir communiquer en cette dernière l'apprentissage d'une langue nécessite la maîtrise de son vocabulaire alors l'apprentissage de ce dernier n'est pas un simple penchant chez les apprenants ce qui nous a emmener à réfléchir comment enseigner on le lexique de la langue française étrangère à l'école .De ce qui précède on peut dire l'enseignement du lexique est un intérêt pour chaque élève parce que c'est un penchant dans l'apprentissage de chaque langue étrangère malgré qu'il est loin d'être facile ; On a besoin d'appliquer des stratégies et de pratiquer des techniques. Dans ce chapitre nous avons aborder des aspects définitoires :lexique et vocabulaire, la différence entre les deux ,le mot qui est la plus petite unité qui compose le lexique d'une langue et ses types ,nous avons aussi parler de la place du lexique en didactique, son importance et on a fait une distinction entre le vocabulaire actif et passif ainsi que parler des différentes stratégies et leur rôle dans l'enseignement /apprentissage du lexique du FLE d'une manière générale on citant leur importance dans l'enseignement du vocabulaire .

Chapitre 2 :

La carte mentale et la

mémorisation

Introduction :

Une carte mentale est considérée comme un outil d'apprentissage parfait, qui aide l'apprenant à apprendre dans plusieurs situations d'apprentissage, la prise de notes pendant la lecture, l'aide à la mémorisation des comptines, de vocabulaire, de règles de grammaire, aussi dans la préparation de l'oral.

En effet, elle peut être utilisée afin de soutenir le travail des enseignants avant, pendant et après la classe, pour faciliter les tâches dans chaque situation d'apprentissage.

1. Aperçus historiques de la carte mentale :

Les cartes mentales, encore appelées cartes heuristiques ou mindmaps, ont été développées par Tony Buzan dans les années 1970 suite à ses travaux sur la mémoire et l'apprentissage. Il définit alors la carte mentale comme un « schéma arborescent ». Le centre de ce schéma correspond ainsi au thème, à l'idée principale et les branches qui en découlent permettent de décliner cette idée. Il note bien que ce type de schéma correspond à une représentation de la « pensée rayonnante » en référence au fonctionnement cérébral.

Ainsi une carte mentale refléterait l'organisation « naturelle » de la pensée qui se fait par association à partir d'une idée centrale. D'ailleurs, il compare le cerveau à une « gigantesque machine à associer ». Dans sa définition des cartes mentales Valérie Lascombe¹⁷ ajoute un point sur leur rôle, en précisant que celles-ci servent tout d'abord à organiser mais aussi à représenter des connaissances de manière délinéarisée. Laeticia Carlier ⁴⁷précise qu'en plus de représenter des idées, des connaissances, les cartes

¹⁷ Lascombe, V. (2013). L'utilisation des cartes heuristiques pour l'enseignement des collocations en FLE. (Mémoire de master 2 Professionnel). Université Stendhal - Grenoble 3. <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00866047/document>.

mentales permettent d'avoir une vue globale et synthétique sur une seule page d'un sujet parfois bien complexe.

1.2. Définition de la carte mentale :

Carte mentale, appelée aussi mind mapping en anglais est un terme inventé par **Tony Buzan**¹⁸ dans les années 70. Le concept carte heuristique ou « carte mentale » se compose de deux termes, « la carte » dans le dictionnaire « Larousse » est défini comme « une feuille, un papier » ainsi un petit carton comportant divers types de renseignements. L'adjectif « heuristique » issu du grec heuristiké, qui signifie dans le dictionnaire de QUILLET « un art de faire des découvertes ». Dans le sens psychologique « heuristique » signifie « une suite d'opérations mentales ». Effectivement, la carte heuristique vise à atteindre l'objet de découverte.

Regnard a bien défini cette double fonction de la carte heuristique :

« Les deux mots de l'appellation « carte heuristique » indiquent bien la double fonction de cet outil : il est à la fois un outil pour réfléchir, chercher des idées, les organiser mais aussi un support pour s'appropriier les informations développées par la carte. »¹⁹ (DELPHINE, 2018)

Elle sert à formuler les idées autour d'un noyau central à l'aide des images, des couleurs, des mots, des lignes en favorisant leur mémorisation. Dans son fonctionnement, elle traduit le fonctionnement naturel du cerveau, ce dernier se compose de deux hémisphères corticaux, un hémisphère gauche est abstrait, un hémisphère droit est concret, donc les deux sont complémentaires. Le cerveau contient plusieurs neurones, et chaque neurone est capable de contacter plusieurs neurones, aussi il a plusieurs possibilités de connexions. Le cerveau se caractérise par un processus associatif qui part d'un point central. Ça ce qu'on appelle le cerveau irradiant qui se

¹⁸ BUZAN, Tony. (2008), muscler sa mémoire, paris, Eyrolles.

¹⁹ DELPHINE, R. (2018, 03 18). <https://www.cairn.info/revue-ela-2010-2-page-215.htm>

manifeste sous une forme arborescente reflétant la structure de processus de la pensée, par ce sens en arrivant au même principe de « La carte heuristique ».

Donc cette idée rompt avec l'idée de la conception linéaire du langage **Ahr Sylviane** confirme : « *Il s'agit d'une arborescence autour d'un noyau [...] Au cœur de la carte est placé un concept [...] Les branches sont formées des idées qui découlent du noyau* ». (Ahr Sylviane, 2018²⁰)

Avec cette carte mentale, l'enseignant ou l'apprenant motivent les facultés majeures de leur cerveau et elle leur permet de libérer et de développer des capacités d'association, de visualisation, de compréhension, de synthèse et de mémorisation :

Les mindmaps nous permettent de faire des présentations synthétiques, non-linéaires, sous forme d'arborescences pouvant théoriquement être continuées à l'infini. Le lecteur auditeur a ainsi une vision globale et peut suivre les liens que le locuteur fait entre les différentes idées qu'il développe dans son exposé. (CLAIRE, 2016).

Donc il est demandé à l'enseignant ou à l'apprenant de prendre en considération la manière de la construction d'une carte heuristique, dont ils ont obligé d'avoir une vision globale sur le sujet abordé aussi de suivre une certaine logique de la construction. Donc la carte mentale est un outil pour l'apprentissage.

2.. La réalisation de la carte heuristique

La carte heuristique est un instrument de communication et de compréhension pour structurer, mémoriser et échanger des informations. Elle peut être réalisée à la main, par un ordinateur ou par un logiciel en ligne. Mais ceux réalisées à la main sont plus ou moins personnelles, c'est-à-dire seulement le créateur de cette carte peut la comprendre.

²⁰ Ahr Sylviane, C. N. (2018, 03 07). L'espace numérique collaboratif : un lieu pour former et se former, pour enseigner et apprendre. Ela. Études de linguistique appliquée. <https://www.cairn.info> <https://www.cairn.info/revue-ela-2010-4-page-465.htm>

Dans le cadre de l'enseignement/apprentissage la carte heuristique du maître peut être comprise par ses élèves de sa classe, du fait qu'il explique au fur et à mesure qu'il la réalise. Autrement dit, les cartes heuristiques sont réalisées et adaptées au niveau de ses élèves. Elle peut également être floue pour les élèves de ses collègues, qu'après une explication préalable.

2.-3. Les règles et les principes de la réalisation d'une carte heuristique

❖ L'imagination, qui a été considérée comme une zone importante du cerveau, autrement dit pour pouvoir réaliser une carte mentale, le créateur doit avoir une bonne imagination.

❖ Pour avoir une carte heuristique fiable, les idées de sa création doivent être originales.

❖ Il faut savoir qu'il n'y a pas une carte heuristique parfaite. En revanche, elles ne se ressemblent pas.

3-- Les caractéristiques nécessaires à la réalisation d'une carte heuristique²¹ :

3.1. Les caractéristiques :

La carte mentale est une représentation graphique de l'information, elle respecte des règles qui ont été développées à partir des études de la neuroscience. L'élaboration d'une carte mentale nécessite de savoir les principales caractéristiques et les principes directeurs de cette technique. Tony Buzan⁴⁸ distingue quatre caractéristiques essentielles, qui font de la carte mentale un outil puissant. Pour l'apprentissage.

3-1-1- Le thème ou sujet d'étude

Le sujet ou thème de la carte mentale est cristallisé dans une image centrale. Il correspond au cœur d'attention du sujet étudié. Cette façon de représentation stimule

²¹ J.-L. Deladrière et al, Organiser vos idées avec le mindmapping, Dunod, Paris, 2004-2007, p,11

le principe d'une vision centrale où notre champ visuel repose sur la fovéa, qui est responsable de la vision centrale. Symboliser le thème par une image centrale a pour avantage d'obtenir une représentation mentale et permet de faire rayonner toutes les idées ou informations autour du thème central Le thème d'étude est encadré et peut prendre des formes Floues, « nuageuses ».

3-1-2-Les branches principales

A partir du thème central, on connecte les grands thèmes du sujet irradiant, ou se ramifient comme des branches. Ces ramifications rassemblent les idées fortes qui se rapportent au sujet étudié. Les branches principales permettent d'ouvrir vers d'autres mots, idées, concepts, images et se répartissent de manière harmonieuse dans l'espace. Elles sont aussi appelées branches de premier niveau ou bien les idées-forces clés Symboliser le thème par une image centrale a pour avantage d'obtenir une représentation mentale et permet de faire rayonner toutes les idées ou informations autour du thème central Le thème d'étude est encadré et peut prendre des formes Floues, « nuageuses ».

3-1-3-Les branches principales

A partir du thème central, on connecte les grands thèmes du sujet irradiant, ou se ramifient comme des branches. Ces ramifications rassemblent les idées fortes qui se rapportent au sujet étudié. Les branches principales permettent d'ouvrir vers d'autres mots, idées, concepts, images et se répartissent de manière harmonieuse dans l'espace. Elles sont aussi appelées branches de premier niveau ou bien les idées-forces clés.

3-1-4- Les branches secondaires

Les thèmes de moindre importance sont également représentés sous forme des rameaux partant des branches plus centrales et venant illustrer celles-ci. Il y a autant de niveau de branches que d'idées ou de sous-thèmes à explorer. Celles-ci peuvent donner naissances à de nouvelles branches et ainsi de suite.

Chaque branche s'accompagne d'une image-clé ou d'un mot-clé dessiné imprimée sur la ligne qui lui est associée et qui a pour but d'ouvrir vers d'autres mots, idées, concepts. L'important est que le mot, l'expression choisie ne doit exprimer **qu'une** seule idée ou concept à la fois.

3-1-5- La structure nodale :

L'ensemble des branches centrales et secondaires forment une structure nodale dont les nœuds sont liés les uns aux autres « Chez les mnémotechniciens avertis, ces formes deviennent des images à part entière, qui augmentent de manière spectaculaire la probabilité de rappel mnésique. »²²

Donc, cette structure contribue à accroître la mémoire et la créativité puisque c'est la même technique qu'utilise notre cerveau pour donner un sens à notre expérience et aussi l'utilisation de l'association donne la main à notre cerveau de comprendre le sujet dans les moindres détails.

4-Les matériaux nécessaires à la construction d'une carte mentale ²³ :

La carte mentale, ressemble à la construction d'un cerveau autrement dit les idées dans le cerveau circulent à l'aide des neurones, et dans la carte mentale elles circulent à l'aide des branches, c'est-à-dire dans les deux il y a une sorte de connexion des idées et des informations. C'est pourquoi elle est en relation étroite avec tout ce qui est mental et cérébral.

4.1. L'image :

L'image est un outil indispensable dans l'enseignement d'une langue étrangère. Pour les apprenants du cycle primaire notamment les débutants, elle est une source de motivation qui leur aide à apprendre et réagir avec les couleurs, les dessins... A cet égard **L. Gerbeau** (1976) définit l'image comme : « Pictogrammes si elles sont dessinées

²² Ibid, p.68

²³ J.-L. Deladrière et al, Organiser vos idées avec le mindmapping, Dunod, Paris, 2004-2007, p,11

peintes, pétroglyphe si elles sont gravées ou taillées, ces figures représentent les premiers moyens de communication humaine »²⁴.

En d'autres termes, elle peut être un dessin que ce soit sur feuille ou gravé sur les pierres qui ont une forme et une taille précises, ou une présentation visuelle d'une information ou d'un message. A l'époque l'image représentait le premier matériel qui donnait la possibilité aux gens pour s'échanger.

En ce qui concerne les cartes mentales, l'image est fortement présente et joue un rôle important dans la transmission du message et dans la mémorisation (par exemple les images mentales) parce qu'elle entre en contact directement avec le cerveau pour mémoriser les informations nécessaires.

Selon l'ouvrage collaboratif *Organiser Vos Idées avec le MindMapping* : « une image vaut mieux que mille mots »²⁵. Dans ce sens, l'image peut résumer ce que veulent dire les milles mots. C'est-à-dire elle conduit toujours et directement au sens voulu. Autrement dit, au lieu d'écrire un passage qui contient mille mots il suffit de présenter et donner une image qui peut tout dire avec quelques couleurs, dessins, symboles.

4.2. Le symbole :

Comme l'image, le symbole est fortement présent dans les cartes heuristiques. Il s'agit plus ou moins d'un signe qui représente quelque chose qui porte un sens abstrait. En revanche, si nous mettons le même symbole entre les mains des lecteurs, nous allons constater qu'ils vont donner plusieurs interprétations, parce que certains symboles ne partagent pas leurs sens avec tout le monde. Selon le dictionnaire Larousse le symbole peut signifier plusieurs sens, il peut être :

²⁴ L. Gevereau, voir, comprendre ; analyser les images, la découverte, paris 1976, p : 15

²⁵ J.-L, Deladrière et al, Organiser vos idées avec le mindmapping, Paris, Dunod, 2004-2007, P. 15

« Signe figuratif, être animé ou chose, qui représente un concept, qui est l'image, l'attribut, l'emblème : Le drapeau, symbole de la patrie. »²⁶

D'après cette définition, le symbole est caractère ou un signe qui donne un sens vaste d'un concept, d'une personne ou d'une idée. Alors l'intégration du symbole lors de la création d'une carte heuristique est primordiale parce qu'il est un élément très important qui aide à la mémorisation du savoir.

4.3. L'utilisation des couleurs :

Il ne suffit pas d'utiliser que les images et les symboles. Pour que Les cartes mentales soient motivantes et convaincantes, il est très intéressant d'intégrer plusieurs couleurs qui représentent un monde spécial pour les apprenants.

L'utilisation des couleurs représente une source de motivation pour les apprenants, elles sont des éléments provocateurs qui stimulent le cerveau directement et favorisent la révision des leçons et des points de langues ainsi que leurs mises en mémoire.

A cet égard, Tony Buzan(2004)et avec la collaboration de James Harrison expriment que : « D'entrée de jeu, utiliser la couleur qui stimule la vue et renforce l'image dans votre esprit ; elle permet de faire ressortir, de structurer, de donner de la texture et de la créativité de votre travail. Essayer d'utiliser au moins trois couleurs... »²⁷

En d'autres termes, l'auteur confirme que l'utilisation des couleurs (à partir de trois couleurs) est obligatoire. Selon lui il est souhaitable d'utiliser les couleurs qui attirent l'attention des yeux et aident à laisser une trace dans le cerveau pour mieux emmagasiner les données, ainsi l'utilisation de ce genre de couleurs prouve la créativité du créateur.

²⁶ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/symbole/76051>

²⁷ T, Buzan et al, Une tête bien faite, Eyrolles, 2011, p.123

.4.4. Le dessin :

D'ailleurs, le dessin existait depuis longtemps même avant l'existence de l'écriture. Il s'agit de prendre un crayon et commencer à tracer des lignes, des formes ... qui traduisent un sens. L'enfant aime toujours dessiner. C'est pourquoi les dessins sont présents dans les écoles et notamment dans certaines matières scientifiques comme : science, histoire-géographie et la mathématique...

Généralement, nous utilisons les couleurs pour colorer les dessins. Malgré les deux couleurs basics (noir et blanc) sont suffisantes pour transmettre le message voulu, mais dans la carte mentale l'utilisation de plusieurs couleurs est recommandée. Par ailleurs, le dessin c'est la première étape par laquelle nous commençons à créer une carte mentale. A propos de ce terme **J.-L. Delardière** (2004, 2007) exprime que « ...le temps passé à colorer et dessiner une carte n'est pas perdu... »²⁸

Autrement dit, même si la création de la carte mentale prend beaucoup de temps. Le temps consacré à dessiner est très important pour l'apprenant s'il mentionne le mot aimer il peut dessiner un cœur à coté de ce verbe. Il peut aussi accompagner le verbe jouer avec un ballon ou une poupée, autrement dit ces dessins aide l'apprenant à mémoriser ces mots sans avoir besoin de consulter un dictionnaire pour connaître le sens.

Il s'agit d'une carte mentale qui représente les verbes de loisir (aimer, jouer, pratiquer, faire) avec leurs significations. Le créateur ici a présenté ses idées en utilisant plusieurs couleurs et dessins ainsi que l'emploi des exemples pour faciliter la compréhension. C'est une carte réalisée à la main, c'est-à-dire une carte mentale personnelle et qui peut être comprise par d'autres lecteurs.

²⁸ J.-L, Deladrière et al, Organiser vos idées avec le mindmapping, Paris, Dunod, 2004-2007, p.19

-5 Les avantages de la carte mentale²⁹ :

La carte mentale c'est une technique ou un outil mental et didactique qui consiste à présenter l'information visuellement et qui sert toujours l'apprentissage de la langue française, alors elle permet de :

- Apprendre, acquérir et retenir l'information et les connaissances.
- Mémoriser les cours, les leçons pour les apprenants.
- Réviser les contenus de la classe pour réussir dans un examen et avoir de bonnes notes.
- Faciliter la rétention des points de langue.
- Favoriser le travail du groupe grâce à l'organisation des séances de création des cartes mentales personnelles.
- Motiver les apprenants à apprendre grâce à l'utilisation des couleurs, dessins, flèches, images...
- Elle peut être considérée comme des références pour les apprenants.
- Faciliter la compréhension de la langue.
 - Développer la créativité et l'autonomie de l'apprenant lorsqu'il sera capable de réaliser sa propre carte.
 - Faire le lien entre l'imagination et la logique parce que cette carte combine le travail des deux hémisphères du cerveau.
 - Développer la compétence scripturale et le bagage linguistique.

²⁹ <https://ecolebranchee.com/cartes-mentales-avantages-et-usages-frequets/>

6. La carte mentale, vers un enseignement stratégique :

Tardif considère qu'un enseignant stratégique est un penseur, un preneur de décisions, un motivateur, un modèle, un médiateur et un entraîneur par contre d'un simple personne qui se contente de suivre à la lettre des prescriptions d'une méthode ou d'un manuel³⁰. Ainsi, un enseignant stratégique est celui qui peut mobiliser toutes les informations de ces élèves pour exécuter ces tâches et de contrôler leur attention et leur motivation, ce qui est présent dans le principe de la carte mentale, qui vise à construire les connaissances, en mobilisant les deux hémisphères de cerveau humain, par contre à la présentation linéaire qui mobilise que l'hémisphère gauche. En somme, la carte mentale permet de :

1. Représenter et organiser les informations d'une question de départ, d'un texte à partir d'une idée centrale.⁷

2. Fournir une image plus « proche » pour l'esprit, un reflet de la pensée, quand le langage écrit et oral atteint ses limites, par le biais d'un schéma arborescent.

3. Faciliter l'apprentissage et l'appropriation de concepts difficiles, aider à la mémorisation.

4. Travailler en groupe ou individuellement et communiquer ses idées en public. "L'élaboration d'une carte nous permet une représentation rationnelle, sensorielle et visionnaire de notre objectif. Cette appropriation de l'objectif selon une approche corps sentiments- esprit génère une solide motivation et induit un état de tension juste et constant [...]³¹. C'est ce qu'illustre l'image ci-dessous.

³⁰ Paul CYR, les stratégies d'apprentissage, Paris, CLE international, 1998, p116.

³¹-L DELADRIEL et al, organisez vos idées avec le mind Mapp, op.cit, p.34.

7-1. Le processus de mémorisation :

Dans " la bataille des cerveaux"¹⁸, Cordier & Gaonac'h considèrent que le processus de mémorisation se déroule selon trois grandes étapes : l'encodage ou l'acquisition de l'information, et le stockage de l'information, la récupération ou l'actualisation. L'encodage est le processus initial qui permet, de conserver les caractéristiques essentielles des informations à mémoriser, celles sélectionnées par l'individu. Le stockage permet de libérer de l'espace dans la mémoire de travail. La dernière étape de récupération permet à l'individu de mettre en œuvre ce qu'il a acquis.

« Le cerveau humain doit s'entraîner pour gagner en puissance et le MindMap constitue l'exercice idéal qui booste la réflexion, la créativité et la mémoire. Comme pour tout entraînement, plus vous pratiquez, meilleur vous serez. » Déclare BUZAN dans son livre « dessine-moi l'intelligence »³². Comme nous l'avons souligné précédemment, la carte mentale et la mémoire sont étroitement liées. En effet, la carte mentale se rapproche de la méthode mnémotechnique qui remonte à l'antiquité. Chaque branche de la carte mentale est une pièce pour le stockage des éléments. Le Mind Mapp fait appel à l'ensemble des aptitudes corticales et stimule le cerveau à tous les niveaux, en le rendant plus facile à mémoriser.

D'après LIEURY, "la mémoire sensorielle est rapide mais elle permet d'entrer pour D'autres mémoires comme la mémoire lexicale ou la mémoire iconique"³³ De nombreuses expériences ont démontré que la mémoire iconique est très efficace et durable. Il existe une mémoire procédurale pour l'apprentissage des programmes moteurs dans certaines activités. Il existe aussi la mémoire vive qui stocke à court terme les informations pour assembler et combiner, c'est d'ailleurs celle-ci qui représente la

³² Tony et Barry BUZAN, Dessine-moi l'intelligence, op.cit., p.24

³³ M_elissa Kuntz. En quoi la carte mentale est-elle un dispositif favorisant les apprentissages à l'école, Education, HAL. 2016, p.12.

mémoire de travail. La mémoire de travail permet de réorganiser les informations qui permettent d'aboutir à une solution.

La mémoire et les apprentissages nécessitent l'attention, la motivation et aussi de la compréhension. Dans le processus de mémorisation, on parle d'encodage (mise en mémoire de l'information avec des indices pour catégoriser), stockage (conservation de l'information) et récupération/ rappel (recherche/ réactivation des informations régulièrement)

7.2. Composantes de la mémoire

Les chercheurs se sont accordés à distinguer trois types de mémoires.

7.2.1 La mémoire à court terme

Représente un nombre d'information maintenues et activées : le nombre de gestes, de chiffres, de lettres ou encore de mots. Il faut faire attention à l'ordre et faire varier les modalités sensorielles (auditives/ visuelles).

7.2.1.1. La mémoire de travail :

Fait partie de la mémoire à court terme avec un système de capacités limitées qui permet le stockage temporaire et le traitement des informations nécessaires à la réalisation des tâches complexes (ex : carte mentale. La mémoire de travail possède quelques difficultés pour certains élèves. D'après Alain LIEURY " La mémoire à court terme est un peu comme le tableau noir de la classe : elle a une capacité limitée et elle s'efface [...]"³⁴

7.2.2 La mémoire à long terme :

La mémoire à long terme, c'est le disque dur ; Tandis que la mémoire à court terme, c'est la mémoire vive et l'écran.³⁵

³⁴ Alain LIEURY, psychologie pour l'enseignant, Paris, éd. Dunod, p.77.

³⁵ Alain LIEURY, ibid., p.78

La carte mentale et la mémorisation

Elle est sous forme de :

a. Mémoire procédurale :

La mémoire procédurale comprend la mémoire des savoir-faire automatisés (écriture/ lecture/ comptage/ tracer un trait) et le système de représentations perceptives avec la perception des environnements automatisés (couleurs/ visages/ objets).

b. La mémoire déclarative :

Consiste La vérification et l'organisation des informations et à lier la catégorie de connaissance à sa structure, en d'autres termes, lier les informations et des indices sensoriels et/ou contextuels.

c. La mémoire épisodique :

Est la mémoire des expériences passées, la mémoire des événements et des souvenirs, On se rappelle de l'information en se rappelant de la situation où nous l'avons apprise.

8.La carte mentale et la mémorisation :

Il est clair donc qu'il est insuffisant de comprendre pour apprendre. La mémorisation est indispensable à l'apprentissage « La mémoire n'est pas une entité unique que l'on peut situer dans le cerveau ; [...] ; elle est le résultat du fonctionnement cérébral »³⁶
Par ailleurs, cette définition met en évidence la relation entre le fonctionnement du cerveau et la mémoire.

La mémoire est « *cette capacité que possèdent les organismes vivants d'acquérir, de retenir et d'utiliser un ensemble d'informations* ». ³⁷

³⁶ Stordeur J, comprendre, apprendre, mémoriser. Louvain-la-neuve : De boeck education, 2014, p.58

³⁷Laroche S, un cerveau pour apprendre, éd Bourgois & G Chapelle (Eds), apprendre et faire apprendre, Paris: presses universitaires de France, p.43

D'après Alain LIEURY dans son article *sur « La mémoire et les apprentissages Scolaires »*³⁸, la mémoire dans les conceptions populaires concerne le visuel, l'auditif et l'olfactif. Des études ont été menées et montrent la complexité de ces conceptions. En effet, la mémoire sensorielle est considérée comme une mémoire à court terme (1/4 à 3 secondes). Les informations visuelles ou auditives sont considérées comme des informations abstraites, c'est pourquoi on utilise la mémoire lexicale (morphologie des mots) pour l'éducation des enfants. La mémoire sémantique est utilisée pour le sens, la mémoire des images pour le virtuel et la mémoire encyclopédique pour la connaissance du vocabulaire spécifique des matières scolaires. Les mémoires lexicale et sémantique servent de support des connaissances.

Conclusion :

A la fin de ce chapitre, nous avons traité la notion de la carte mentale inventée par Tony Buzan avec ses différentes appellations, en mettant la lumière sur son origine. Pour pouvoir mieux connaître cette notion. Nous avons aussi essayé de collecter quelques définitions de ce concept vaste en se basant sur les théories de quelques écrivains et auteurs.

Nous avons constaté que cette technique possède beaucoup de caractéristiques à étudier à savoir : les composantes, l'utilisation, l'exploitation dans une classe du FLE, comment enseigner et mémoriser avec cette carte, des exemples, ses objectifs et sa manière de création...

Alors, nous pouvons dire que la carte heuristique est un outil moderne qui facilite l'apprentissage d'une langue étrangère.

³⁸ Alain LIEURY, Mémoire et apprentissages scolaires, URL : www.guerrieri.weebly.com, consulté le 19/02/2018.

Cadre

Pratique

Chapitre 1 :

Description de l'étude et méthodologie du travail

Introduction :

Nous avons abordé dans les deux premiers chapitres, les différents concepts et définitions qui sont en relation avec notre thème, mais ce versant théorique est insuffisant pour la réalisation d'un travail pertinent et crédible. C'est pourquoi nous avons réservé le présent chapitre à la mise en application de notre recherche, là où nous essayons de mettre les introducteurs de la parole sur le rôle de la carte mentale, dans la mémorisation de la compétence lexicale, chez les apprenants de deuxième année moyenne.

Nous visons à travers ce chapitre, la présentation de la démarche méthodologie suivie, afin de recueillir les informations nécessaires qui nous permettent de répondre à la question de notre travail, autrement dit confirmer ou infirmer les hypothèses mentionnées dans l'introduction. Nous avons focalisé notre étude de terrain sur deux outils d'investigation : une observation de classe et une expérimentation avec les élèves de la deuxième année moyenne.

Donc, nous allons décrire en détail la séance d'observation effectuée avec la classe « témoin », puis nous présentons l'expérience que nous avons élaborée avec la classe « expérimentale »

1.Description :

1-1- Terrain :

Pour pouvoir réaliser notre étude, nous avons choisi le collège de Les frères Djebabri afin de mener une observation de classe et de mettre en œuvre notre expérimentation.

Ce dernier se trouve dans la commune de Mziraa, Wilaya Biskra. Cet établissement est ancien, le nombre de classe est de 17, les enseignants de français sont à nombre de 5. Avant d'accéder à notre terrain, nous avons pu contacter l'enseignante et nous lui a fait part de notre désir d'assister aux séances de vocabulaire.

Nous nous sommes dirigées ensuite vers le directeur afin de demander son accord tout en expliquant notre objectif de recherche.

NB :

Nous tenons à signaler que notre étude s'est déroulée le 21 et 22 mars 2022.

1-2- Le public visé :

Notre choix s'est porté sur les apprenants de la 2 -ème AM, nous avons fait appel à une classe divisée par 2 groupes à cause de covid19 un groupe expérimental et un autre témoin.

Les apprenants faisant l'objet d'observation sont ceux de la classe témoin, elle contient apprenants dont 7 garçons et 12 filles. Ces sujets ne sont pas soumis à la variable indépendante qui est la carte mentale.

Les élèves faisant l'objet d'expérimentation sont ceux de la classe expérimentale, cette dernière regroupe 16 apprenants, parmi eux 9 filles. Ces sujets sont soumis à la variable indépendante qui est la carte mentale, C'est à dire, ils sont appelés à assister à une leçon de vocabulaire, consolidée par la présence des cartes mentales en tant qu'un

outil pédagogique. L'âge des élèves des deux groupes varie entre 11 et 12 ans, ils ont un niveau hétérogène qui varie entre bon, moyen et en difficulté.

1-3 La justification du choix de niveau :

Nous avons ciblé les apprenants de la 2ème AM, en pensant que dans cet âge les élèves sont encore des petits enfants qui aiment dessiner et colorier. Donc, ils aimeront certainement l'outil magique qu'est la carte mentale et ils seront effectivement motivés, actifs et heureux parce que ce dernier est riche en couleurs, images, dessins et symboles.

1-4- Description de l'espace – classe :

La classe que nous avons choisies, pour la réalisation de notre recherche est une classe ordinaire et traditionnelle, ayant une surface spacieuse.

Ces dernières sont propres et aérées, dans la classe, il y a trois grandes fenêtres qui font entrer la lumière, les murs ne sont pas décorés par des fiches ou des images. La salle de classe est divisée en trois rangées, les tables et les chaises est disposées les unes derrière les autres, les élèves sont assis un élève à chaque table, le bureau de l'enseignante se trouvait devant, ce qui donne une forme convenable au travail.

1-5- Description du corpus :

Notre corpus est formé de l'ensemble des copies d'élèves obtenues par le groupe témoin et le groupe expérimental, après avoir répondu aux activités proposées par l'enseignante en classe.

2- La méthodologie de la recherche et outils d'investigation :

2-1- La méthodologie :

Pour parvenir à nos objectifs, vérifier nos hypothèses de départ et répondre à notre problématique, nous avons opté d'une part pour une méthode comparative qui nous conduit vers une comparaison entre deux groupes de classe de 2ème AM, pendant la

présentation d'une leçon de vocabulaire : dans la classe témoin, le cours est présenté de façon habituelle, tandis que dans la classe expérimentale, le cours est présenté en utilisant la technique de la carte mentale. Cette étude nous permet de vérifier le rôle et l'importance des cartes mentales dans la mémorisation de la compétence lexicale en classe de FLE.

D'autre part, pour une méthode analytique qui réside en l'analyse des réponses fournies dans les copies d'élèves

2-2- Les outils de l'étude :

Les méthodes et les outils de collectes de données sont variés, ils doivent être choisis en fonction du type d'information à recueillir, du public à consulter, des variables à mesurer et des ressources disponibles. Ainsi, le choix de l'un de ces derniers dépend essentiellement de la nature des objectifs et des hypothèses prévues.

Afin de recueillir un large éventail d'information à l'étude que nous envisageons de faire, nous avons mis en place deux outils d'investigations à savoir l'observation de classe et l'expérimentation.

Par ailleurs, il faut signaler que le premier outil est mené avec les apprenants de la classe témoin alors que le second, «l'expérimentation» s'est déroulée avec les élèves de la classe expérimentale.

2.3. La fiche descriptive du cours :

L'enseignante a expliqué la leçon à l'aide d'une fiche pédagogique préparée préalablement :

- Projet 02 : j'anime une fable
- Séquence N° 01 : paroles de sages
- Séance N° 04 : vocabulaire

Description de l'étude et méthodologie du travail

- Le titre : les verbes introducteurs de la parole \ la ponctuation dans le dialogue.
- Support : Le manuel scolaire “texte adapté”
 - La durée : 2 heures.
 - La date :21-22 Mars 2022
 - Les objectifs :
 - Identifier et employer les verbes introducteurs de paroles
 - Identifier les signes de ponctuation

3.Déroulement de la séance :

3.1- Éveil de l'intérêt :

- Ouvrez vos livres sur la page 67.
- Avec ton-ta camarade, joue le dialogue entre le vieux chardonneret et le jeune oiseau.

3.2- observe (support) :

- Lisez le texte de la page 69.
- Texte support : le renard et le lion.

3.3 analyses :

1- Choisis la bonne réponse.

Cet extrait est : a) un monologue b) un passage narratif c) un dialogue.

2- Ouse passe la scène ?

3- Quels sont les personnages de cette histoire ?

4- Choisis la bonne réponse

Le renard est : a) fort b) rusé c) naïf

5- A quel temps conjugués les verbes en gras ?

- 6- A quoi servent-ils ?
- 7- Comment appelle-t-on ces verbes ?
- 8- Quels renseignements nous donnent-ils ?
- 9- Relève dans le texte tous les signes de ponctuation ?

3.4-Phase de fixation ; (je retiens) :

- Pour fait parler des personnages d'une histoire, j'utilise **un dialogue**
- J'introduits leurs paroles par des verbes appelés : **les verbes introducteurs de la parole**. Ces verbes nous donnent des informations sur l'intensité de leurs voix sur leurs sentiments ...etc.
- Les verbes introducteurs de la parole :

Poser une question : interroger – demander

Donner une réponse : répondre – déclarer

Donner un ordre : ordonner – exiger

Exprimer un sentiment : s'exclamer – s'étonner

- **Les signes de ponctuations** du dialogue sont : **les guillemets, les deux points et les tirets**

3.5-Phase d'évaluation (je m'exerce) :

Activité n 01 : je mets les guillemets ou bon endroit.

- 1) Oh ! dit maitre aliboron, que je joue bien de la flute.
- 2) Je vais l'attraper et l'avalier, dit le renard.

3) Tu es le phénix des hôtes de ce bois, flatte le renard.

4) Le lion a répondu : toi ! mais tu plaisantes.

Activité n 02 : je choisis le verbe introducteur qui convient à chacune des phrases suivantes.

1) Le lion (ordonne/ murmure /avoue) que l'on retrouve immédiatement le voleur.

2) Le renard (promet/ conseille/ marmonne) au corbeau de ne plus écouter les flatteurs.

3) La panthère (déclare/ grogne/admet) que le renard est intelligent.

4) La cigale (chuchote /supplie / interroge) la fourni de lui donner de manger.

4.Déroulement de l'observation :

L'enseignante a suivi plusieurs étapes pour présenter la leçon :

Phase 01 : éveil de l'intérêt ou rappel :

L'enseignante a commencé son cours en demandant aux apprenants de se rappeler du thème de la séquence, puis elle a posé quelques questions afin de susciter l'attention et l'intérêt de ses élèves.

Phase 02 : moment d'observation et de découverte :

C'est le moment de découverte, autrement dit les apprenants ont été mis en contact avec le support utilisé où ils sont appelés à lire le texte et l'analyser.

Phase 03 : l'analyse :

Dans cette étape, l'enseignante a exploité le support avec ses élèves tout en s'appuyant sur une méthode interrogative : des questions de sa part et des réponses de la part de ses apprenants.

Phase 05 : la fixation :

L'enseignante vise par cette étape d'amener les apprenants à induire la règle.

Phase 06 : l'évaluation :

En vue de vérifier si les objectifs de la leçon ont atteint ou non, l'enseignante a pris une autre étape, c'est celle de l'application d'exercices sur les cahiers de classe. **NB :** nous avons proposé à l'enseignante d'appliquer les exercices sur des copies de réponses (doubles feuilles) au lieu de les appliquer sur le cahier de classe pour pouvoir les récupérer.

5- Protocole d'expérimentation :

5.1- L'objectif :

Nous avons choisi de mener notre propre expérimentation dans le but de:

- 1- Satisfaire notre curiosité et renforcer notre travail de recherche.
- 2- Apporter des éléments de réponse à la question principale posée dans notre problématique et vérifier les hypothèses que nous avons proposées préalablement, en montrant que la carte mentale représente un moyen extrêmement efficace et intéressant, pour l'acquisition et l'amélioration de la compétence grammaticale chez l'apprenant.

5-2- L'outil :

Afin de mener notre expérimentation, nous avons utilisé les cartes mentales comme outil pédagogique, vu que ces dernières constituent un outil original pour la transmission des connaissances, ainsi qu'elles offrent aux apprenants la possibilité de développer leurs compétences langagières, en particulier la compétence lexicale.

Nous avons employé trois cartes mentales pendant notre expérimentation, une est utilisée comme un modèle facilitant l'explication théorique de ce moyen aux apprenants, tandis que les deux autres cartes que nous avons créés nous-même sont exploitées comme support pour la présentation du cours.

5-3- La description de l'expérimentation :

5-3-1-Où et quand a eu lieu cette expérimentation ?

Juste après l'observation de la première séance avec la classe témoin, nous avons eu l'opportunité de réaliser notre séance d'expérimentation le 22 Avril 2019 avec une autre classe de première année moyenne, au sein du même établissement scolaire.

5-3-2-Quelle est la méthode adaptée ?

Notre séance d'expérimentation était divisée en trois phases principales :

La première phase :

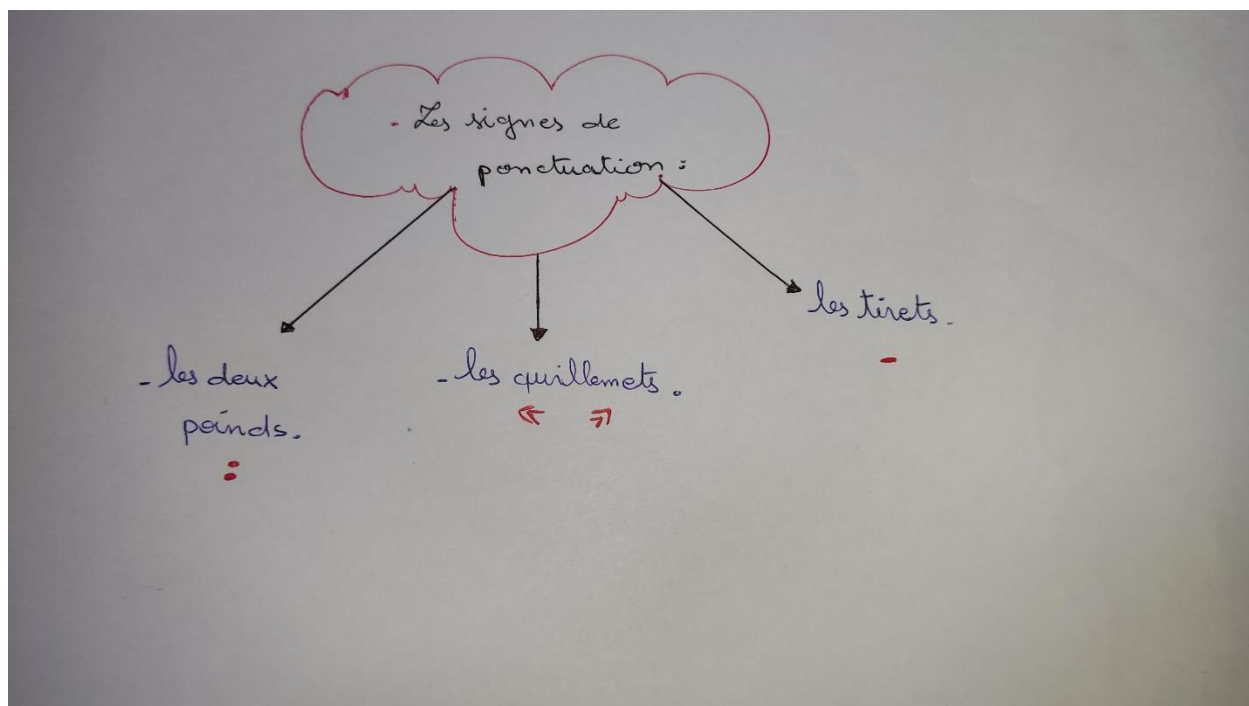
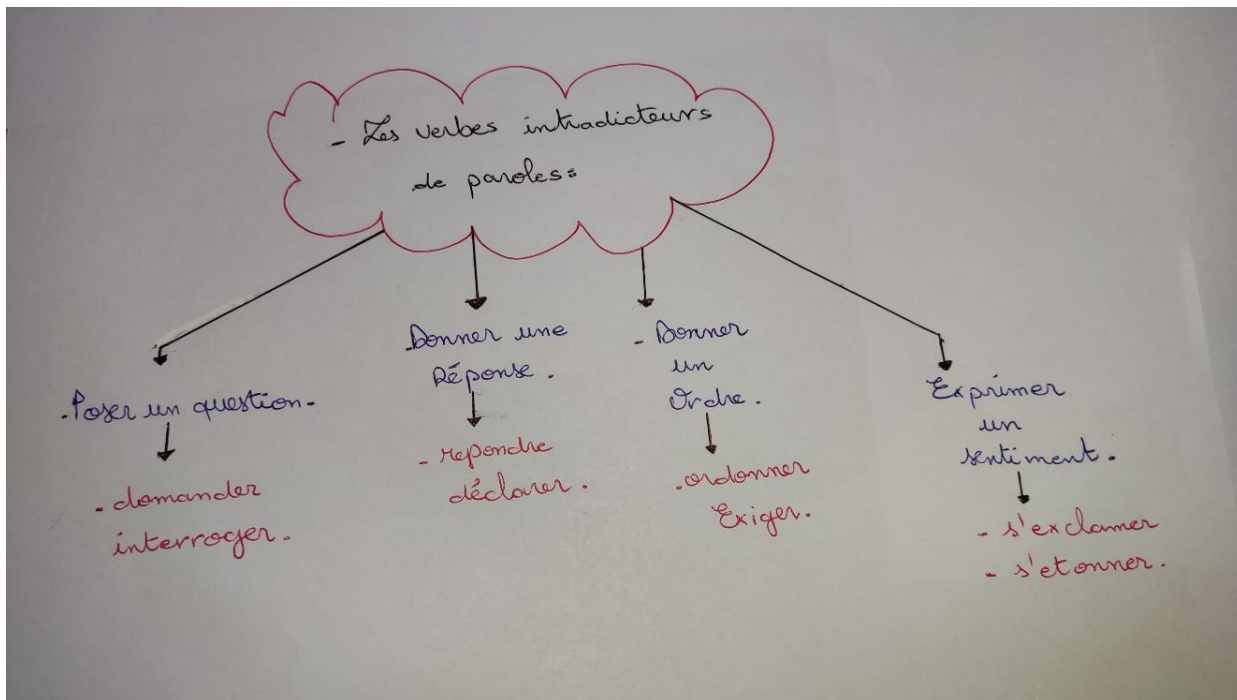
Était réservée à l'explication théorique de la carte mentales aux élèves, car il s'agit d'un nouvel outil pour eux. L'enseignante a donné en premier lieu une petite définition sur la carte heuristique en leur distribuant un modèle à travers lequel ils vont réussir à comprendre en quoi consiste ce support. Après, elle a essayé de montrer l'intérêt de ces cartes en tant qu'outil pédagogique, à la fin elle a expliqué les étapes de création pour que les apprenants puissent réaliser leurs cartes ultérieurement.

La deuxième phase :

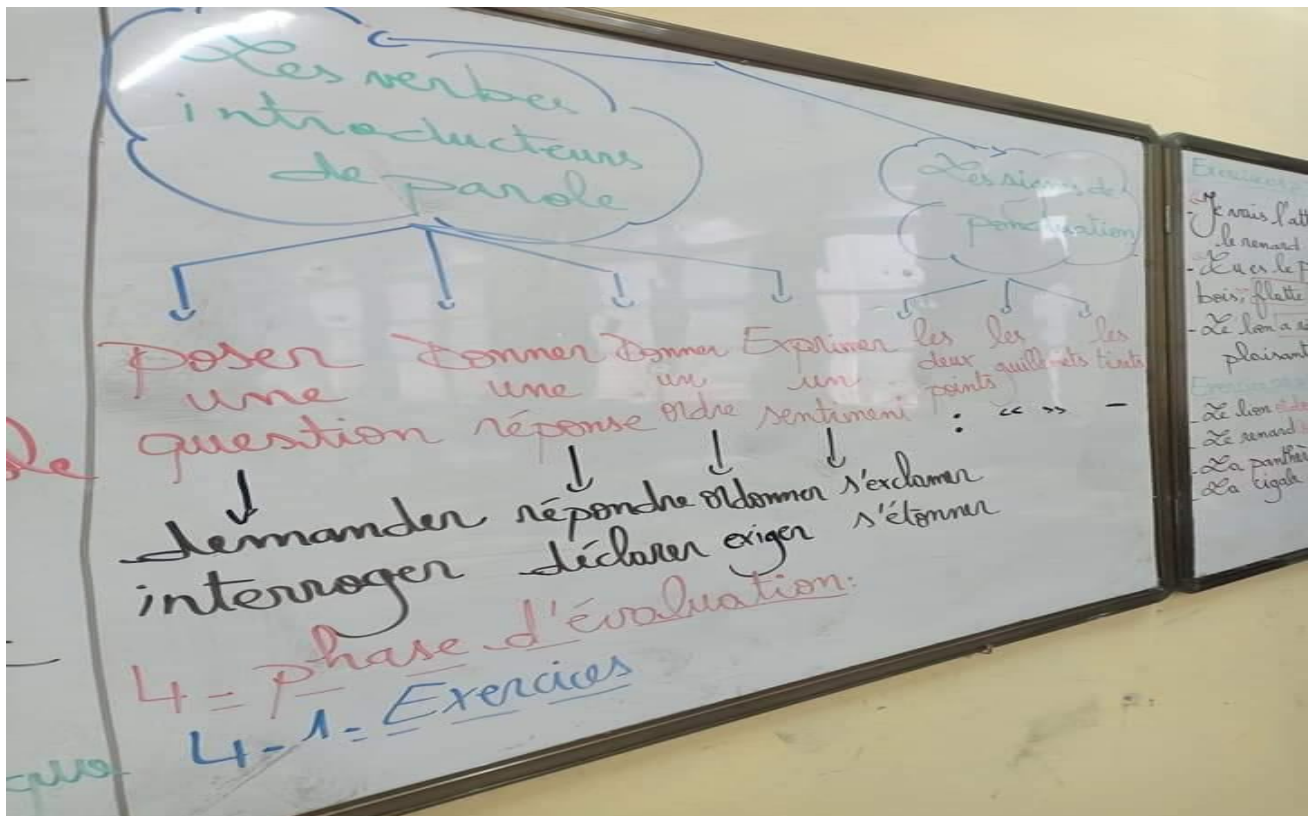
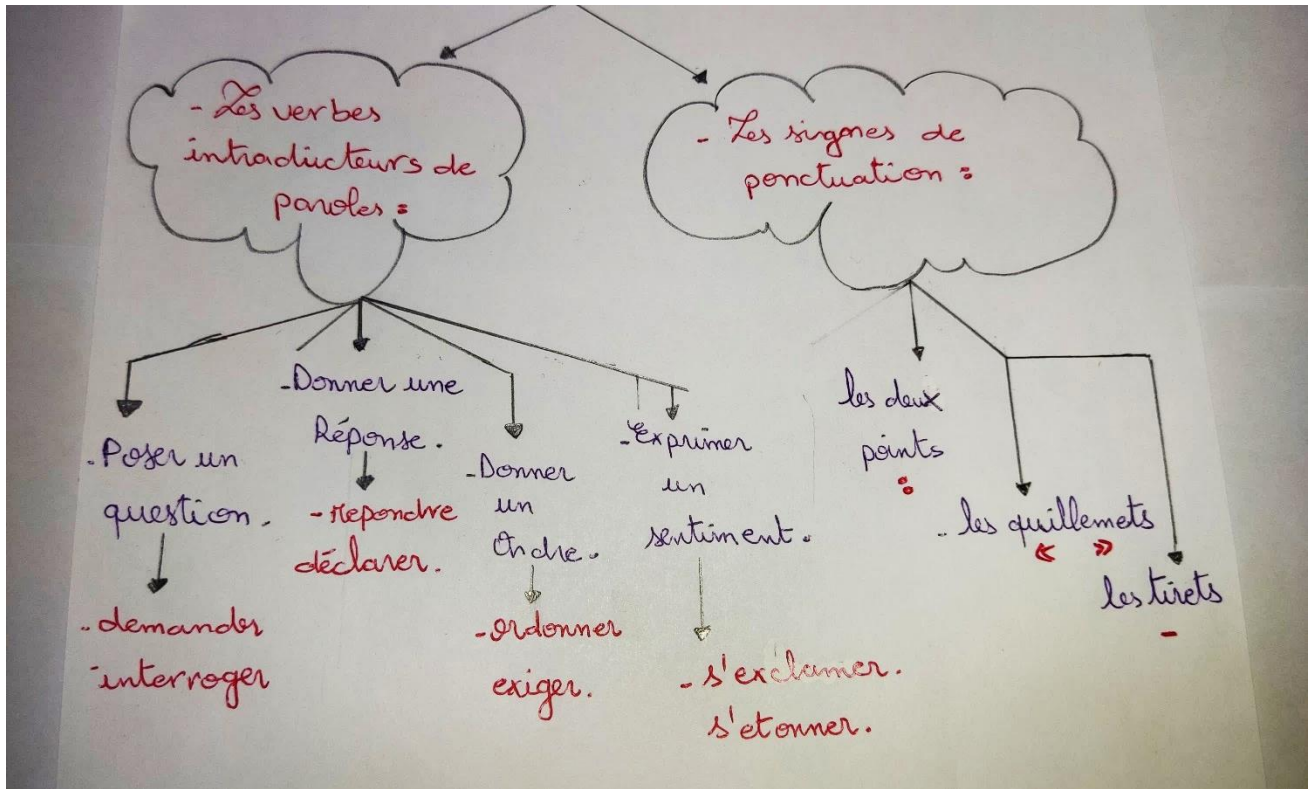
Nous avons consacré cette phase à la présentation du cours, en exploitant les cartes mentales réalisées auparavant, comme dispositif pédagogique et en respectant les mêmes étapes suivies en classe témoin.

Description de l'étude et méthodologie du travail

- La première carte (la carte support) contient deux exemples repris du manuel scolaire.



• La deuxième carte représente la règle générale



La troisième phase :

Cette phase a pour but de tester les objectifs fixés précédemment, à travers l'application de deux exercices déterminés par le manuel scolaire et un autre proposé par l'enseignante.

Activité n 01 : je mets les guillemets ou bon endroit.

- 1) Oh ! dit maître aliboron, que je joue bien de la flûte.
- 2) Je vais l'attraper et l'avaler, dit le renard.
- 3) Tu es le phénix des hôtes de ce bois, flatte le renard.
- 4) Le lion a répondu : toi ! mais tu plaisantes.

Activité n 02 : je choisis le verbe introducteur qui convient à chacune des phrases suivantes.

- 1) Le lion (ordonne/ murmure /avoue) que l'on retrouve immédiatement le voleur.
- 2) Le renard (promet/ conseille/ marmonne) au corbeau de ne plus écouter les flatteurs.
- 3) La panthère (déclare/ grogne/admet) que le renard est intelligent.
- 4) La cigale (chuchote /supplie / interroge) la supplie de lui donner de manger.

6-Le déroulement de l'expérimentation :

- Projet 02 : j'anime une fable.
- Séquence N° 01 : paroles de sages.
- Séance N°4 : vocabulaire.
- Support : La carte mentale + Le manuel scolaire.
- La durée : 2heures.

Description de l'étude et méthodologie du travail

- La date : 22 mars 2022.
- Les objectifs :
 - Identifier et employer les verbes introducteurs de paroles.
 - Identifier les signes de ponctuation.
 - Pouvoir comprendre et mémoriser le cours grâce aux cartes mentales.

.6.1• Les étapes du cours :

6.1.1 Eveil de l'intérêt :

L'enseignante vise à travers cette étape à capter l'attention de ses apprenants en leurs invitant à découvrir le nouveau support.

6.1.2La représentation de la carte mentale.

- 1) Ce document (la carte support) représente quoi ?
- 2) Quelle est la forme de cette carte ?
- 3) Qu'est-ce que vous voyez ? on a quoi ?
- 4) Pourquoi on a utilisé les couleurs et les dessins ?
- 5) Le thème se place où ?
- 6) Que représentent les branches ?

6.1.3 Observation et découverte :

1. Choisis la bonne réponse

Cet extrait est : a) une monologue b) un passage narratif c) un dialogue

2. Ouse passe la scène ?
3. Quels sont les personnages de cette histoire ?

Description de l'étude et méthodologie du travail

4. Choisis la bonne réponse

Le renard est : a) fort b) rusé c) naïf

6.1.4. Analyse :

- 1- A quel temps conjugués les verbes en gras ?
- 2- A quoi servent-ils ?
- 3- Comment appelle-t-on ces verbes ?
- 4- Quels renseignements nous donnent-ils ?
- 5- Relève dans le texte tous les signes de ponctuation ?

6.1.5. La fixation :

Dans cette étape l'enseignante et ses apprenants vont construire ensemble la règle qui prendra les formes d'une carte mentale.

6.1.6. L'application et L'évaluation :

- 1- Répondre individuellement aux deux premières activités.
- 2- Travailler en groupes pour résoudre la dernière activité

Conclusion :

Pour conclure, nous pouvons dire que ce chapitre nous a permis d'une part de remarquer en quoi il est bénéfique et intéressant d'exploiter les cartes mentales comme support pédagogique pour la présentation d'un cours de vocabulaire. D'autre part comme étant un outil facilitant l'acquisition et l'amélioration de la compétence lexicale pour les apprenants.

Chapitre 2 :

Analyse des interprétations des résultats

Introduction

Nous essayons à travers ce dernier chapitre de décrire et d'analyser en premier temps chacune des séances auxquelles nous avons assistées, puis de vérifier l'utilité de la carte mentale en tant qu'outil pertinent et efficace autant pour l'enseignant que pour l'apprenant, pour enseigner et acquérir une compétence lexicale, cela dans le but de parvenir à une bonne maîtrise de FLE.

Présentation et interprétation des résultats :

A- Analyse qualitative :

1- Remarques tirées selon la grille d'observation :

1-1- Gestion de classe :

Nous avons remarqué que dans les deux groupe ciblées (groupe témoin et groupe expérimentale), l'enseignante a bien géré sa classe et le temps requis à chaque étape de la leçon. Ainsi, elle a bien géré le tableau tout en consacrant le petit tableau à l'écriture du support et le tableau du milieu à la règle.

L'enseignante a assuré sa présence par ses déplacements dans la classe, elle est restée debout tout au long de l'explication et elle a fait des tours entre les rangées des tables afin d'être proche de ses apprenants et de solliciter leur attention.

Cette dernière a bien organisé la prise de parole en demandant aux élèves des deux classes de respecter leurs tours de parole et en donnant à chacun le temps convenable à répondre. Les apprenants à leur part lèvent la main pour participer, cela prouve qu'ils respectent leur tour de parole.

1-2- Déroulement de la séance observée :

L'enseignante a respecté les différentes étapes de la leçon en commençant par l'éveil de l'intérêt, puis le moment d'observation, ensuite l'analyse et la fixation et en fin

l'évaluation.

1-2-1- Eveil de l'intérêt et rappel :

L'enseignante a introduit tout d'abord sa séance par un rappel. Elle a demandé aux apprenants de se rappeler du thème de la séquence "01", en disant : « avant de commencer la leçon, on va faire un petit rappel de ce qui concerne le thème de la séquence. » Puis, elle a posé la question suivante : « qui peut me donner le thème de la séquence ? »

Une élève est parvenue à donner une réponse incorrecte, l'enseignante a choisi une autre élève d'un bon niveau pour donner directement la réponse. Cet élève a su bien répondre en formulant la phrase suivante : « Le thème de la séquence est : j'anime une fable.

Après cela, l'enseignante a demandé aux élèves de répéter collectivement le thème de cette dernière dans le but de le mémoriser. Ensuite, elle a suscité l'attention de ses élèves en éveillant leur intérêt tout en posant quelques questions sur les séances passées.

L'observation et découverte et Analyse :

Lors de cette étape, l'enseignante a lu le texte à haute voix avec une articulation soignée et une prononciation juste, puis elle est passée à l'exploitation du texte en faisant une explication progressive par un jeu de questions-réponses.

Les élèves doivent répondre à ce qui suit :

Tableau 01 : questions et réponses à propos de l'étape d'observation et découverte.

Questions de l'enseignante	Réponses des apprenants	Réponses justes
<p>1. Choisis la bonne réponse Cet extrait est : a) une monologue b) un passage narratif c) un dialogue.</p> <p>1. Ouse passe la scène ?</p> <p>2. Quels sont les personnages de cette histoire ?</p> <p>3. Choisis la bonne réponse Le renard est : a) fort b) rusé c) naïf</p> <p><u>L'analyse :</u></p> <p>5.A quel temps conjugués les verbes en gras ?</p> <p>6.A quoi servent-ils ?</p> <p>7.Comment appelle-t-on ces verbes ?</p> <p>8.Quels renseignements nous donnent-ils ?</p> <p>10Relève dans le texte tous les signes de ponctuation ?</p>	<p>1. Un dialogue.</p> <p>2. Dans la forêt.</p> <p>3. Le renard et Le lion.</p> <p>4. Le renard naïf.</p> <p>5. Présent.</p> <p>6. Pas des réponses.</p> <p>7. Les introducteurs de la parole.</p> <p>8. Pas de réponses.</p>	<p>1. Un dialogue.</p> <p>2. Dans la forêt.</p> <p>3. Le renard et le lion.</p> <p>4. Le renard rusé.</p> <p>5. Ils ont conjugué dans le présent de l'indicatif.</p> <p>6. Ils servent-ils d'introduire la parole.</p> <p>7. Les verbes des introducteurs de la parole.</p> <p>8. Ils nous donnent sur la manière dont les personnages parlent, sur l'intensité de leurs voix sur leurs sentiments.</p>

Commentaire :

D'après les réponses obtenues dans le tableau, nous signalons que seulement 4 réponses sur 8 sont presque justes. Concernant les autres questions, nous avons remarqué que les apprenants n'arrivaient pas à répondre sur 2 questions de compréhension comme ils répondaient de façon incorrecte sur deux questions de compréhension.

Nous pouvons dire que pendant l'étape de l'analyse, la majorité des apprenants se montrent désintéressés face au support utilisé et à la méthode linéaire adoptée par l'enseignante. Ils ne manifestent pas de motivation, car la quasi-totalité des apprenants étaient passifs et ils n'avaient aucune envie à participer au cours et cela s'explique par le fait qu'ils n'ont rien compris, à l'exception de quelques-uns qui avaient l'habitude de participer.

Lorsque l'enseignante pose des questions de compréhension comme la question 6 et 8, presque tous les élèves trouvaient des difficultés à répondre et quand elle pose des questions de type cognitifs qui demande la réflexion et l'intelligence . Aucun élève n'osait répondre. Nous avons remarqué aussi l'incapacité de produire des phrases simples, complètes et correcte chez la minorité des apprenants (cinq à sept élèves sur l'ensemble de la classe) interviennent pour répondre, leurs réponses étaient proches de la réponse juste mais incomplètes et mal constituées.

De même, nous avons noté la présence des réponses collectives et cela signifie que les élèves ont des problèmes psychiques comme la timidité, le stress et le trac, ces derniers les empêchent à participer et à demander la parole pour répondre individuellement.

Nous avons constaté que les interactions enregistrées sont rares et dans un seul sens entre l'enseignante et ses élèves, c'est-à-dire il y avait une certaine absence de contact réel entre les élèves et leurs enseignante, nous avons remarqué que tellement il n'y avait

pas d'interactions marquantes de la part des apprenants, l'enseignante est intervenue plusieurs fois pour donner directement la réponse juste.

D'après ce que nous avons observé, tout au long de l'explication de la leçon l'enseignante a essayé de reformuler et de réexpliquer en cas d'incompréhension. Ainsi, elle a procédé à la répétition des réponses justes en demandant aux élèves de répéter avec lui, afin de les mémoriser et quand les élèves ne répondent pas, elle propose des questions à choix multiple.

1-2-4- Fixation :

Après avoir terminé l'explication de la leçon par l'enseignante, c'était le temps de l'induction de la règle de la part des apprenants.

Pour vérifier la compréhension de ses apprenants et le taux de leur mémorisation l'enseignante a invité les élèves à faire une sorte de récapitulation de ce qu'ils ont retenu pendant l'explication du cours en posant un ensemble de questions, la majorité des apprenants ne parviennent pas à répondre. A ce moment-là l'enseignante a désigné deux élèves pour faire la restitution, puis elle a dicté directement la règle.

Ce manque d'absorption prouve que la quasi-totalité des apprenants n'ont rien compris, ils n'arrivaient pas à mémoriser et stocker les informations données à long terme et la simple répétition mène à une mémorisation à court terme parce qu'elle est faite tout simplement d'une méthode machinale et non créative.

1-2-5- Évaluation :

L'enseignante a entamé cette phase en invitant ses élèves à faire une application. Elle a choisi un exercice de repérage et un autre de transformation, ces deux derniers sont tirés du manuel scolaire et réalisés individuellement, puis pour fixer les acquis appris pendant la séance de vocabulaire, elle a mis les apprenants dans un travail de groupe en leur proposant un autre exercice de production.

L'enseignante a réparti la classe en petits groupes de 5 à 6 membres en prenant en compte la variation du niveau de ces élèves.

NB : L'observation menée nous a permis de découvrir que l'enseignante enseigne la vocabulaire de façon implicite et inductive en commençant par les exemples puis la règle et en fin les exercices d'application.

1-3- Déroulement de la séance expérimentée :

L'enseignante a essayé en premier temps d'expliquer aux apprenants que leur cours de vocabulaire sera présenté par l'accompagnement d'un nouveau support qui est « la carte mentale» en utilisant une formule d'ouverture: « Aujourd'hui on va faire une leçon de vocabulaire mais avec une nouvelle méthode ...on va utiliser une carte qui s'appelle la carte mentale ... »

L'enseignante a choisi de commencer son cours par telle expression pour susciter et éveiller l'intérêt de ses apprenants et de solliciter leur capacité de déduction ainsi de les inviter à découvrir ensemble ce nouveau moyen.

Par la suite, elle a essayé de faire une petite comparaison entre l'ancienne et la nouvelle méthode « d'habitude on écrit le texte support, on relève les mots clés. ,mais aujourd'hui on va utiliser la carte mentale ... » dans le but d'expliquer aux apprenants les particularités et les principes de la carte mentale et de démontrer aux apprenants en quoi il est bénéfique d'utiliser les cartes heuristiques comme outil d'apprentissage, à ce moment-là l'enseignante a fait montrer à ses élèves un modèle d'une carte mentale (c'est le modèle que nous avons distribué donc il est disponible chez tous les apprenants).puis elle a posé une série de questions qui servent à orienter les apprenants vers la compréhension du fonctionnement de ce support.

Nous avons senti un silence totale règne la classe, d'ailleurs, les élèves étaient tellement concentrés ce qui nous a poussé à dire que la carte mentale a attiré leur attention par sa structure et sa richesse en couleurs et en images.

Nous avons remarqué également que les apprenants étaient très heureux et enthousiastes à l'idée de travailler avec les cartes mentales.

Après avoir présenté la carte théoriquement l'enseignante a entamé son cours en demandant aux apprenants de focaliser leur attention sur la carte attachée au tableau et de lire les exemples cités, la majorité des apprenants ont levé le doigt pour lire.

Par la suite, elle a essayé de faire comprendre ses élèves progressivement en posant des questions courtes sur le contenu de la carte, l'enseignante visait à travers ces questions de réactiver leurs acquis et les réinvestir pour acquérir des nouvelles connaissances.

Commentaire

:

Nous avons trouvé qu'un grand nombre d'apprenants ont pu répondre correctement aux questions, ce qui nous a permis de constater que la carte mentale a joué avec succès son rôle en tant qu'élément efficace dans la compréhension du cours. Les apprenants ont bien assimilé le contenu des exemples, ils pouvaient accéder facilement au sens des phrases et cela grâce aux symboles et aux images intégrées dans la carte, en prenant comme exemple la question sept, là où nous avons remarqué que les élèves ont pu identifier aisément le but de la phrase en se référant au symbole qui l'accompagne, comme nous avons remarqué que juste en observant les images les apprenants ont répondu directement aux questions sans prendre du temps pour réfléchir comme c'est le cas dans la question neuve.

Outre, ce qui nous a attiré pendant la séance c'est que les élèves se sentent plus à l'aise, en d'autres termes ils apprennent avec plaisir, ils sont très actifs et motivés, la quasi-totalité avait l'envie de participer et de monter au tableau pour répondre, nous

pouvons expliquer cette atmosphère interactive par le fait que la carte mentale a suscité leur intérêt, donc elle les a poussés à être interactifs.

Dans le but d'assurer que les apprenants ont bien assimilé le cours, l'enseignante leurs demandait de récapituler ce qu'ils ont vu pendant la séance en réalisant ensemble une carte sur le tableau en suivant les questions suivantes :

Tableau 02 : questions de l'enseignants et réponses des élèves :

Les questions :	Les réponses d'élèves :	Les réponses correctes :
1- Quel est le thème ? 2- Les verbes sont-ils Conjugués à quel temps ? 3- A quoi servent-il ? 4- . Quels renseignements nous donnent-ils ?	1- Les introducteurs de la parole. 2- Le présent. 3- Les verbes qui nous aident à parler. 4- Presque réponses justes.	1- Les introducteurs de la parole ' les signes de ponctuation * 2- Le présent de l'indicatif 3- Les verbes qui introduisent la parole. 4- Ils nous donnent sur la manière dont les personnages parlent, sur l'intensité de leurs voix sur leurs sentiments.

Commentaire :

D'après les résultats du tableau et la carte réalisée par les élèves et leur enseignante, nous pouvons dire que les élèves ont bien compris le cours, c'est pourquoi ils pouvaient reporter toutes les informations citées pendant la leçon et les schématiser dans une carte mentale, la plupart de la classe a contribué à la réalisation de cette carte, ce qui a prouvé une autre fois que la carte mentale a motivé les apprenants et les a incités à participer et travailler en coopération

L'élaboration collective de cette carte nous a permis de plus de comprendre que la carte mentale a aidé les apprenants à mémoriser les connaissances acquises durant le cours.

B- Analyse quantitative :

1- Analyse des résultats des activités proposées :

En vue de confirmer les résultats obtenus lors de l'observation de classe et de l'expérimentation, nous avons jugé nécessaire de vérifier les réponses obtenues par les élèves des deux classes par le recours à l'analyse de notre corpus. Pour cela, nous avons opté pour une méthode à la fois analytique et comparative, appuyée sur l'exploitation ou non de la carte mentale pendant la présentation de la leçon en classe de FLE.

Analyse de la 1 ère activité :

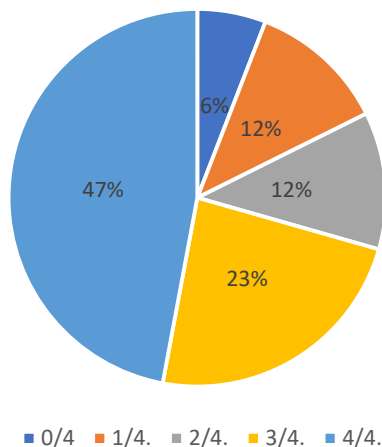
Rappel de la consigne : mets les guillemets ou bon endroit.

Classe témoin :

Tableau 03 : résultats de la 1 ère activité (classe témoin).

<u>des notes (.../ 4)</u>	<u>0/4</u>	<u>1/4</u>	<u>2/4</u>	<u>3/4</u>	<u>4/4</u>
<u>Le nombre d'élève</u>	1	<u>2</u>	<u>2</u>	4	8
<u>Le pourcentage %</u>	<u>6%</u>	<u>12 %</u>	<u>12 %</u>	<u>23%</u>	<u>47%</u>

graphique 01 : graphics en secteurs de la 1 ere activite pour classe temoin

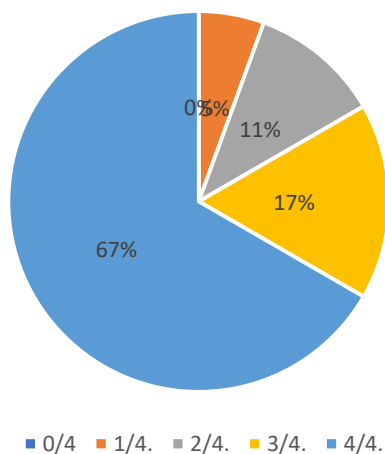


Classe expérimentale :

Tableau 04 : résultats de la 1 ère activité (classe expérimentale)

des notes (.../ 4)	<u>0/4</u>	<u>1/4</u>	<u>2/4</u>	<u>3/4</u>	<u>4/4</u>
<u>Le nombre d'élève</u>	<u>0</u>	<u>1</u>	<u>2</u>	<u>3</u>	<u>12</u>
<u>Le pourcentage</u>	<u>0 %</u>	<u>5%</u>	<u>11%</u>	<u>17%</u>	<u>67%</u>

graphique 02: graphique en secteurs de resultats de la 1ère activité de la classe experimentale



Commentaire :

En fonction de réponses obtenues, comme le présente le tableau ci-dessus, illustré par le graphique en secteur, nous avons constaté que 8 élèves du groupe témoin ont eu la note complète, soit un taux de réussite moyen de 47%. Or, 12 apprenants de la classe expérimentale ont pu avoir la note complète avec un taux de réussite plus élevés de 67% par apport à la classe témoin.

Ce premier commentaire nous dévoile que la présence de l'outil pédagogique de la carte mentale en cours de français est dotée d'une grande importance, car les apprenants de la classe expérimentale, avec lesquels le cours de vocabulaire est généralement assuré à l'aide de ce support ont pu comprendre et mémoriser plus facilement la leçon que ceux de la classe témoin n'ayant pas bénéficié de la présence de la carte mentale comme support durant la présentation du cours.

En outre, ces résultats montrent que les apprenants de la classe témoin n'ont pas bien assimilé l'activité proposée car la moitié d'eux n'ont pas abouti à atteindre l'objectif de cette activité qui réside en savoir faire la distinction. Tandis que la majorité des apprenants de la classe expérimentale étaient capables d'atteindre.

1-1- **Analyse de la 2 -ème activité :**

1-2- **Rappel de la consigne l'objectif de cette 1ère activité :**

Je choisis le verbe introducteur qui convient à chacune des phrases suivantes.

Classe témoin :

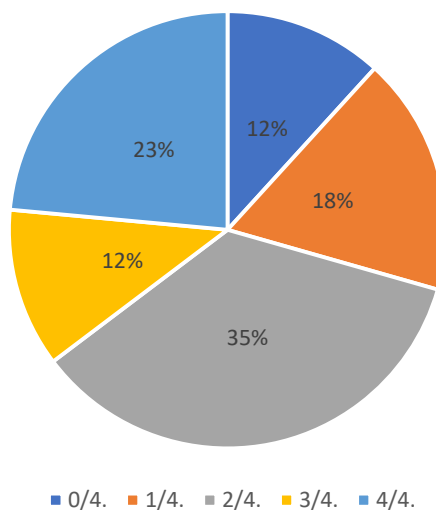
Tableau 05 : résultats de la 2ème activité (classe témoin)

<u>des notes (.../ 4)</u>	<u>0/4</u>	<u>1/4</u>	<u>2/4</u>	<u>3/4</u>	<u>4/4</u>
<u>Le nombre d'élève</u>	<u>2</u>	<u>3</u>	<u>6</u>	<u>2</u>	<u>4</u>

Analyse des interprétations des résultats

<u>Le pourcentage</u>	<u>12%</u>	<u>18%</u>	<u>35%</u>	<u>12%</u>	<u>23%</u>
------------------------------	-------------------	-------------------	-------------------	-------------------	-------------------

graphique 03 : graphique en secteurs des résultats de 2^{ème} activité de classe témoin

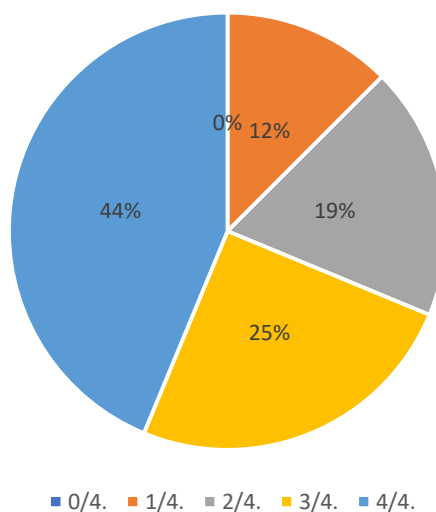


Classe expérimentale :

Tableau 06 : résultats de la 2ème activité (classe expérimentale)

<u>des notes (.../ 4)</u>	<u>0/4</u>	<u>1/4</u>	<u>2/4</u>	<u>3/4</u>	<u>4/4</u>
<u>Le nombre d'élève</u>	<u>0</u>	<u>2</u>	<u>3</u>	<u>4</u>	<u>7</u>
<u>Le pourcentage</u>	<u>0%</u>	<u>12%</u>	<u>19%</u>	<u>25%</u>	<u>44%</u>

graphique 04 : graphique en secteurs des résultats de la 2ème activité de classe expérimentale



Commentaire :

D'après les résultats de la 2ème activité, présentés au niveau du tableau ci-dessus, illustré par le graphique en secteur, nous remarquons que sur l'ensemble des apprenants enquêtés de la classe témoin, un nombre moins important de 4 apprenants ont réussi à avoir la note complète. Donc, la majorité de ces élèves avaient de faible performance lors de cette activité en présentant un taux de réussite moins bon voire même faible de 23%. Par contre, nous observons qu'un nombre considérablement important de 7 apprenants du groupe expérimental ont pu répondre correctement et avoir la note complète. Ceci confirme que la quasi-totalité de ces derniers qu'ils soient faibles ou forts en français ont présenté un taux de réussites plus élevé et plus puissant de 44%, que l'autre classe.

Donc, nous pouvons dire que les résultats obtenus auprès du groupe témoin dans cette 2 -ème activité nous révèlent clairement que les élèves ont des problèmes et des obstacles au niveau de l'acquisition de la compétence grammaticale. Cela est dû

probablement aux difficultés relatives à la fois au manque de mémorisation et à la mauvaise compréhension du support utilisé.

Autrement dit, les apprenants de ce groupe n'ont pas bien mémorisé la règle qui leur faut pour répondre correctement à cette activité.

A l'encontre, vu les données mentionnées, nous remarquons que la plupart des apprenants de la classe expérimentale n'éprouvent pas de difficultés que ce soit de compréhension ou de mémorisation face au support utilisé, ce qui affirme nettement l'utilité de la carte mentale dans l'apprentissage de la compétence lexicale et son amélioration, ce support exerce un effet positif sur la compréhension et renforce la mémorisation, car la majorité des élèves ont pu mémoriser la règle quand l'enseignante la présente sous forme d'une carte mentale.

A l'issue de cette expérience, nous déduisons que les problèmes rencontrés par les élèves de la classe témoin sont provoqués principalement par la démarche utilisée qui réside en la présentation traditionnelle de la leçon. Outre, en comparant les résultats des deux classes, nous signalons que l'ancienne méthode qui consiste à présenter le cours de vocabulaire par le biais d'un texte lu par l'enseignante n'est pas toujours efficace ainsi qu'elle n'est pas à la portée de tout le monde.

Par ailleurs, les apprenants de la classe témoin ayant appris leur leçon de façon linéaire ont d'autres problèmes que l'incompréhension et la non mémorisation, ils souffrent aussi de l'oubli, l'inattention, la perte de la concentration, l'absence de motivation et de l'envie d'apprendre. De plus, d'après leurs résultats, ces apprenants ne reportent pas toutes les informations citées lors de la présentation du cours, ce qui veut dire qu'ils n'arrivent pas à les réutiliser dans d'autres contextes, chose qui nous amène à dire que ces derniers ne peuvent pas établir des liens logiques entre leurs connaissances antérieures et ce qu'ils ont appris. Alors que la carte mentale permet aux apprenants du groupe expérimental de construire des nouvelles connaissances à partir de leurs

connaissances antérieures, ainsi que leurs résultats montrent qu'ils étaient plus capables de remémorer les détails de la leçon que l'autre groupe.

Donc, cet outil idéal facilite la compréhension et la mémorisation à long terme de la notion lexicale et aide les apprenants à surmonter les difficultés qu'ils rencontrent en matière de vocabulaire, ce qui pourrait aider facilement l'enseignante à atteindre son objectif.

L'analyse de ces résultats approuve fortement l'efficacité de la carte mentale, elle favorise le développement de la compétence lexicale chez les apprenants de la 2^{-ème} année moyenne.

Bilan générale :

Voilà que notre analyse des résultats obtenus lors de la réalisation de cette expérimentation tire vers sa fin, nous allons essayer de synthétiser et de faire sortir les points qui nous ont attirés.

Notre présence sur terrain nous a permis de voir clairement l'effet positif de la carte mentale, d'ailleurs cet outil peut présenter plusieurs intérêts pour une utilisation en une séance de vocabulaire, que soit pour l'enseignant ou pour l'apprenant. Elle a aidé l'enseignant à atteindre son objectif en facilitant la présentation du cours, prenant comme exemple le cas du groupe témoin dans laquelle l'enseignante a rencontré des difficultés en expliquant le cours. Elle lui a permis également d'évaluer ses apprenants en leur demandant d'effectuer des exercices sous forme d'une carte mentale pour voir s'ils ont assimilé la règle lexicale.

L'exploitation de la carte mentale dans une séance de vocabulaire a conduit les apprenants à tisser des liens entre ce qu'ils ont comme des acquis et ce qu'ils ont appris pendant le cours, ainsi d'effectuer des liaisons entre les mots clés et les informations que comportent cette dernière, ce qui nous a poussé à dire que la carte mentale constitue un outil évidemment pertinent et efficace pour faciliter la compréhension. Par contre, en

classe témoin nous avons senti qu'un grand nombre d'apprenants trouve des difficultés à comprendre.

L'utilisation de la carte mentale comme support pédagogique a rendu aussi la mémorisation de la leçon une tâche plus facile, cela grâce à l'organisation hiérarchisée qu'elle offre et qui se rapproche de la manière dont notre cerveau fonctionne. Donc, la quasi-totalité des apprenants ont pu finalement mémoriser la règle car elle était présentée dans une carte, là où nous avons sélectionné les données qui résument l'essentiel du cours ainsi que nous avons opté pour des dessins, des symboles et des images coloriées pour aider l'apprenant à mémoriser les nouveaux acquis, autrement dit les stokers dans les différents types de la mémoire. En revanche, nous avons trouvé que la majorité de la classe témoin souffre de ce problème. La carte mentale était une source de motivation et de plaisir en classe, elle a permis de créer une ambiance de compétition tout en brisant la monotonie des séances, son aspect ludique, sa richesse en images attrayantes et en couleurs a suscité l'intérêt d'apprendre chez les apprenants, cela s'est montré par leurs désir d'accomplir les tâches qui leurs sont attribuées, contrairement aux apprenants de la classe témoin qui ont été tellement passifs, l'interaction était totalement absente, il y avait que quelques-uns qui interagissent. Ce qui nous a attiré de plus, c'est que les apprenants exécutent leurs tâches avec succès, chacun d'eux se consacre pour la réussite de son groupe, les apprenants travaillent selon leurs propres objectifs en suivant une planification pour la construction d'une carte mentales qui répondent à la consigne, l'enseignante ne fait qu'intervenir de temps en temps, c'est pourquoi il est possible de dire que l'autonomie était fortement présente dans cette classe.

Conclusion :

Pour conclure ce chapitre, nous pouvons dire que l'intégration de la carte heuristique en classe du FLE joue un rôle primordial dans l'amélioration du vocabulaire des apprenants. Elle constitue un nouveau support didactique favorisant enseignement/apprentissage du FLE.

Donc, la carte heuristique est une nouvelle technique pédagogique, les enseignants doivent la prendre en considération pour réduire leurs efforts et se permettre l'accès facile à l'information et l'amélioration de l'apprentissage et la mémorisation de lexique. Aussi, pour permettre aux apprenants à mieux s'exprimer et être capables de maîtriser cette langue étrangère

Conclusion générale

Conclusion générale :

Le but de l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère est de rendre les apprenants capables de maîtriser cette langue et aussi d'améliorer leurs connaissances et compétences langagières.

Notre modeste travail de recherche intitulé "l'impact de l'usage de la carte mentale dans la mémorisation de lexique " a pour objectif de montrer l'intérêt pédagogique de la carte heuristique dans tous processus d'enseignement /apprentissage d'une langue étrangère telle que la mémorisation, la révision, la compréhension et autres pratiques langagières.

Alors, la problématique développée dans notre expérimentation se résume dans l'usage de la carte heuristique et son impact dans une classe de français langue étrangère pour améliorer la mémorisation et le stockage des informations auprès des apprenants et comment parvenir à les exploiter ultérieurement après révision.

Pour répondre à notre question de départ et confirmer ou infirmer les hypothèses proposées on a abordé et organiser un travail de deux chapitres théoriques et un chapitre pratique. le premier chapitre qui s'intitule " :l'enseignement / apprentissage de lexique en classe de FLE dont lequel on a défini l et ses types selon différents modèles et divers auteurs, le vocabulaire et leurs étapes de l'apprentissage aussi ses méthodes et on a terminé notre chapitre par-là les stratégies et ses étapes.

Concernant le deuxième chapitre on a consacré tous d'abord la définition de la carte mentale et son origine selon différent écrivains ensuite la réalisation de cette carte et leur usage dans une classe de FLE puis on a montré l'intérêt pédagogique de cette méthode dans toutes facteurs d'enseignement par exemple comment la carte mentale étant un outil favorisant de la motivation et la créativité des apprenants , comment cette dernière aide à la mémorisation et la révision des cours aussi l'amélioration de l'apprentissage et la compréhension (de lexique) c'est à dire la carte heuristique favorise la simplification

et le résumé des cours pour faciliter la chose aux apprenants finalement on a conclu notre chapitre la relation entre la mémorisation et la carte mentale .

Pour notre troisième chapitre (chapitre pratique) nous avons utilisé une méthode expérimentale nous avons consacré deux chapitres dans lesquels nous avons suivi une démarche comparative et une analyse à la fois qualitative et quantitative.

En effet, les résultats auxquels nous sommes parvenues montrent que l'utilisation de la technique des cartes mentales pendant la présentation du savoir s'est avérée très utile, elle occupe un rôle important dans l'enseignement/apprentissage de la vocabulaire et cela est prouvé par les réponses des apprenants de le groupe expérimentale qui étaient plus élevés et meilleures comparativement avec celles des élèves de le groupe témoin.

Donc, nous pouvons dire que la carte mentale est un outil polyvalent capable d'apporter une aide aux apprenants, car elle permet de résoudre les problèmes que rencontrent ces derniers.

A la fin de cette modeste étude et à l'appui des résultats obtenus, nous avons constaté que ces résultats valident nos hypothèses de départ et répondent à notre problématique : "les cartes mentales sont vraiment un outil efficace qui répond aux besoins des apprenants lors de l'enseignement/apprentissage du lexique. En guise de conclusion, nous disons que cet outil efficace ne mérite pas d'être mis à l'écart de la part des responsables de l'éducation, c'est l'heure maintenant de rénover la méthode de la présentation du savoir et d'introduire comme ces supports visuels.

Nous espérons enfin que ce modeste travail qui constitue un point de départ vers d'autres recherches plus approfondies d'être tout simplement développé par d'autres chercheurs.

Références et Bibliographie

Bibliographie

Ouvrages

- AHR SYLVIANE, C. N. (2018, 03 07). L'espace numérique collaboratif : un lieu pour former et se former, pour enseigner et apprendre. Ela. Études de linguistique appliquée. <https://www.cairn.info> <https://www.cairn.info/revue-ela-2010-4-page-465.htm>
- ANDERSON, JEAN-ROBERT, Cognitive Psychologies and its Implication, W. H. Freeman et Co. Ltd 2ème ed, New York.
- BUZAN, TONY. (2008), muscler sa mémoire, paris, Eyrolles.
- CUQ, JEAN-PIERRE, Dictionnaire didactique du français langue étrangère et seconde, CLE international, Paris, 2003.
- COHEN, ANDREW, Strategies in learning and using a second language, Routledge 2ème éd., New York, 2011.
- DELPHINE, R. (2018, 03 18). <https://www.cairn.info/revue-ela-2010-2-page-215.htm>
- DUBOIS, JEAN ET AL., Le dictionnaire de linguistique et des sciences des langues, Larousse, 2012, Paris..
- GALISSON, ROBERT & COSET, Daniel, Dictionnaire de didactique des langues, Hachette, Paris, 1979.
- GALISSON, ROBERT & COSET, Daniel..
- LAVOIE, Constance.
- 2 LAVOIE, Constance, Trois stratégies efficaces pour enseigner le vocabulaire : une expérience en contexte scolaire innu, Revue canadienne de linguistique appliquée : 18, 1 (2015).

Références et Bibliographie

J-L-DELADRIERE Organiser vos idées avec le mindmapping, Dunod, Paris, 2004-2007.

L. GEVREAU, voir, comprendre ; analyser les images, la découverte, paris 1976.

MAERA.PAUL "Matrix models of vocabulary acquisition.", AILA Review 6, 1989.

Dictionnaires

. CUQ, JEAN-PIERRE. (2003), « Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde », Paris.

2. Dictionnaire Hachette (2009), collection N°11.

3. GALISSON ROBERT & COSTE DANIEL. (1976), « Dictionnaire de didactique des langues », Paris, Hachette.

4. LE ROBERT. (2000-2012), Dictionnaire De Français.

5. Le Petit Larousse illustré. (1996), Paris, Larousse.

6. Le Petit Larousse illustré. (1988), Paris, Larousse.

Articles

ALAIN LIEURY, psychologie pour l'enseignant, Paris, éd. Dunod.

LAROCHE S, un cerveau pour apprendre, éd Bourgois & G Chapelle (Eds), apprendre et faire apprendre, Paris : presses universitaires de France.

L DELADRIEL et al, organisez vos idées avec le mindmap, op.cit.

PAUL CYR, les stratégies d'apprentissage, Paris, CLE international, 1998, p116.

STORDEUR J, comprendre, apprendre, mémoriser. Louvain-la-neuve : De Boeck education, 2014.

LAROCHE S, un cerveau pour apprendre, éd Bourgois & G Chapelle (Eds), apprendre et faire apprendre, Paris : presses universitaires de France.

Mémoire et thèses

Références et Bibliographie

ANNE, C. (2018), Cartes mentales. En quoi peuvent –elles aider les élèves à mémoriser les notions ? (Mémoire de Master). École Supérieure du Professorat et de l'Éducation de l'académie de Paris. Paris

LASCOMBE, V. (2013). L'utilisation des cartes heuristiques pour l'enseignement des collocations en FLE. (Mémoire de master 2 Professionnel). Université Stendhal - Grenoble 3. <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00866047/document>

TALLAB, D. (2018). L'exploitation de la carte heuristique comme outil pédagogique pour l'amélioration de la production écrite en classe de FLE (Mémoire de master)Université Mohamed Boudiaf, Msila

BEN ABD ERRAHMAN, H, (2015/2016), L'insertion de la technique de la carte mentale dans l'apprentissage de FLE, Mémoire de master, Université Mohamed Khider, Biskra.

COURTOIS, S, (2016/2017), L'influence de l'utilisation des cartes mentales sur la mémorisation des concepts de sciences, Mémoire de master, Université Jaune Jaurès, Toulouse.

Sitographie

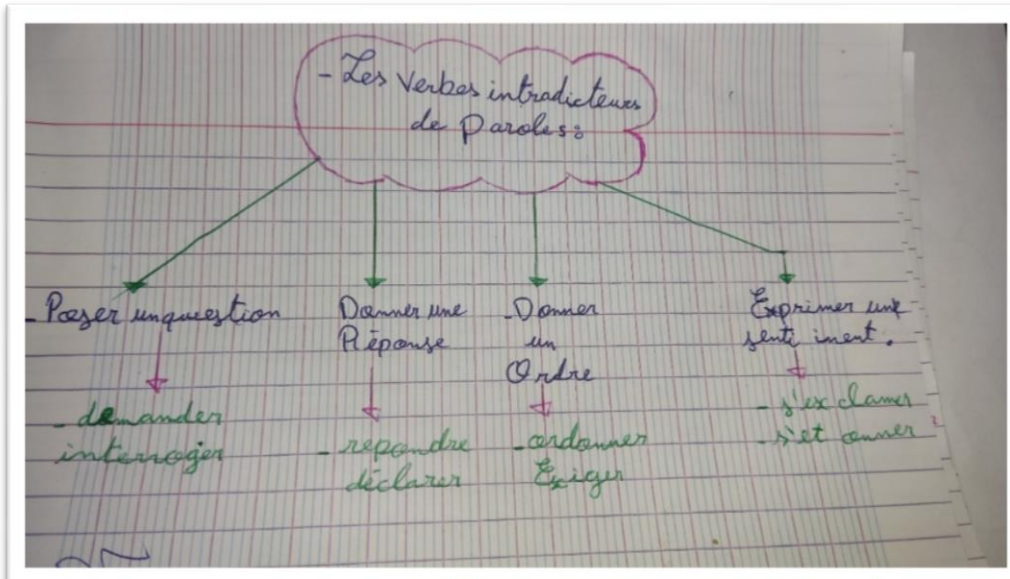
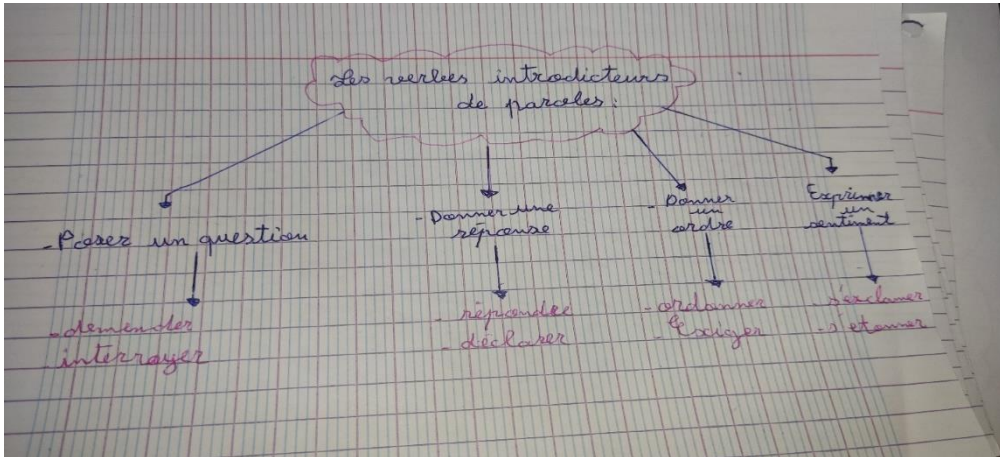
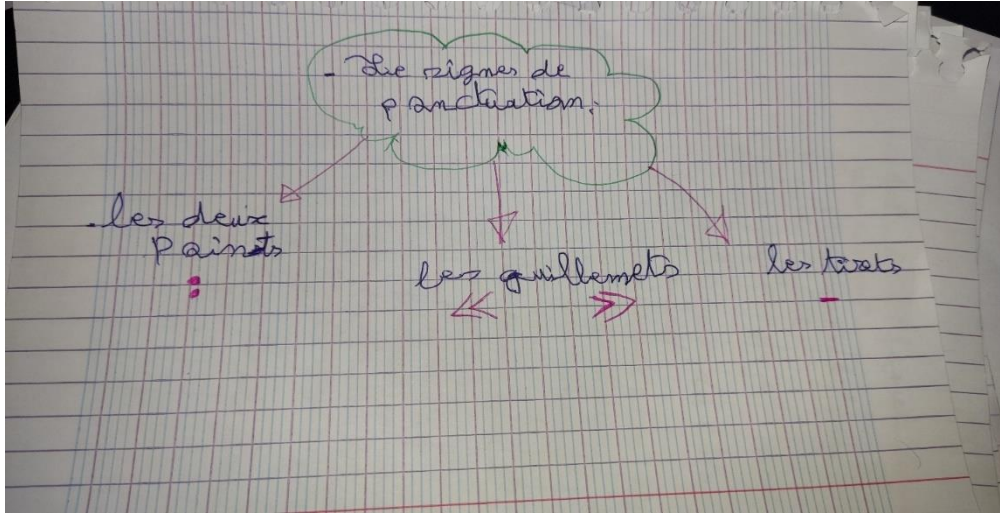
. <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas->

<https://www.cairn.info/revue-ela-2010-2-page-215.htm>

<https://www.cairn.info> <https://www.cairn.info/revue-ela-2010-4-page-465.htm>

Annexes

Annexes



Activité 01

- 1) Ah ! dit maître Aliboron, que je joue bien de la flûte
- 2) Je vais l'attraper et l'avaler, dit le renard
- 3) Tu es la Phénix des hâtes de ce bois, blâta le renard
- 4) Le lièvre a répondu : « Oui ! Mais tu plaisantes ! »

Activité 02

- 1) le lièvre (arrose) que l'on retrouve immédiatement le voleur
- 2) le renard (conseille) au corbeau de ne plus écouter les flatteurs
- 3) la panthère (admet) que le renard est intelligent
- 4) la cigale (chuchote) la fourmi de lui donner à manger.

Activité 01: Je mets les guillemets au lieu écrit.

- 1) Ah ! dit maître Aliboron, que je joue bien de la flûte
- 2) Je vais l'attraper et l'avaler, dit le renard
- 3) Tu es la Phénix des hâtes de ce bois, blâta le renard.
- 4) Le lièvre a répondu : « Oui ! Mais tu plaisantes ! »

Activité 02: Je choisis le verbe introducteur qui convient à chacune des phrases suivantes.

- 1) Le lièvre arrose que l'on retrouve immédiatement le voleur.
- 2) Le renard conseille au corbeau de ne plus écouter les flatteurs
- 3) La panthère admet que le renard est intelligent.
- 4) La cigale chuchote la fourmi de lui donner à manger.

Activité 01: Je mets les guillemets au bon endroit.

- 1) « Ah ! dit maître Aliboron, que je joue bien de la flûte »
- 2) « Je vais l'attraper et l'avaler », dit le renard
- 3) « Tu es la Phénix des hâtes de ce bois », blâta le renard
- 4) « Le lièvre a répondu : « Oui ! Mais tu plaisantes ! » »

Activité 02: Je choisis le verbe introducteur qui convient à chacune des phrases suivantes.

- 1) le lièvre arrose que l'on retrouve immédiatement le voleur
- 2) le renard conseille au corbeau de ne plus écouter
- 3) la panthère admet que le renard est intelligent.

Activité 01: Je mets les guillemets au bon endroit.

- 1) Oh ! dit maître Aliboron, que je joue bien de la flûte.
- 2) Je vais l'attraper et l'écarter, dit le renard.
- 3) Tu es le phénix des hôtes de ce bois, flatte le renard.
- 4) Le lion a répondu : toi ! Mais tu plaisant !

Activité 02: Je choisis le verbe introducteur qui convient à chacune des phrases suivantes.

- 1) le lion (arrogant) que l'on retrouve immédiatement le voleur
- 2) Le renard (prévoit) au carreau de ne plus écouter les flatteurs.
- 3) la panthère (grague) que le renard est intelligent
- 4) la cigale (supplie) la fourmi de lui donner à manger

Activité 01: Je mets les guillemets au bon endroit.

- 1) Oh ! dit maître Aliboron, que je joue bien de la flûte.
- 2) Je vais l'attraper et l'écarter, dit le renard.
- 3) Tu es le phénix des hôtes de ce bois, flatte le renard.
- 4) Le lion a répondu : toi ! Mais tu plaisant !

Activité 02: Je choisis le verbe introducteur qui convient à chacune des phrases suivantes.

- 1) le lion (arrogant) que l'on retrouve immédiatement le voleur
- 2) Le renard (prévoit) au carreau de ne plus écouter les flatteurs.
- 3) la panthère (grague) que le renard est intelligent
- 4) la cigale (supplie) la fourmi de lui donner à manger

Activité 01: Je mets les guillemets au bon endroit.

- 1) Oh ! dit maître Aliboron, que je joue bien de la flûte.
- 2) Je vais l'attraper et l'écarter, dit le renard.
- 3) Tu es le phénix des hôtes de ce bois, flatte le renard.
- 4) Le lion a répondu : toi ! Mais tu plaisant !

Activité 02: Je choisis le verbe introducteur qui convient à chacune des phrases suivantes.

- 1) le lion (arrogant) que l'on retrouve immédiatement le voleur
- 2) Le renard (conseille) au carreau de ne plus écouter les flatteurs
- 3) la panthère (déclare) que le renard est intelligent
- 4) la cigale (supplie) la fourmi de lui donner à manger.

Activité 01: Je mets les guillemets au bon endroit.

- 1) Oh ! dit maître Aliboron, que je joue bien de la flûte.
- 2) Je vais l'attraper et l'écarter, dit le renard.
- 3) Tu es le phénix des hôtes de ce bois, flatte le renard.
- 4) Le lion a répondu : toi ! Mais tu plaisant !

Activité 02: Je choisis le verbe introducteur qui convient à chacune des phrases suivantes.

- 1) le lion arrogant que l'on retrouve immédiatement le voleur.
- 2) Le renard conseille au carreau de ne plus écouter les flatteurs.
- 3) la panthère déclare que le renard est intelligent.
- 4) la cigale supplie la fourmi de lui donner à manger.

Résumé

L'objectif de notre recherche est de montrer l'intérêt de recourir à un nouvel outil pédagogique « la carte mentale » pour améliorer l'enseignement/apprentissage de FLE et plus particulièrement pour engager les élèves dans la mémorisation de leurs savoirs lexicaux.

Dans un premier temps, nous avons abordé le thème dans un cadre théorique, nous avons essayé de traiter le lexique de manière globale et notamment comment elle peut-être enseignée et acquise et mettre l'accent sur son rôle dans l'acquisition d'une langue étrangère. Ensuite, nous avons tenté de mettre en évidence la carte mentale en situation de FLE et le service qu'elle offre à l'élève afin de lui permettre de développer ses compétences en fonction de ses besoins et de sa personnalité. Dans le but de justifier notre hypothèse, A partir des résultats obtenus on a mis en disposition la carte heuristique comme outil intermédiaire qui sert à mieux mémoriser à travers ses couleurs, dessins et autres et aide aussi à bien réviser pour passer un examen.

Nous pouvons dire qu'il est important pour chaque enseignant d'utiliser des outils motivants dans la classe pour rendre les élèves plus compétents et autonomes.

Les mots clés :

La carte heuristique, l'amélioration, la mémorisation, la révision, l'enseignement/apprentissage, le lexique.

ملخص

الهدف من هذا البحث العلمي هو إظهار دور الخريطة الذهنية كأداة تعليمية جديدة في تعليم وتعلم اللغة الفرنسية كلغة أجنبية وخاصة دورها في مساعدة التلاميذ في بنا معرفتهم المعجمية..

في البداية عالجتنا موضوعنا من حيث الجانب النظري، فحاولنا التعامل مع القواعد بطريقة عامة وعلى وجه الخصوص في كيفية إمكانية تدريسها واكتسابها والتأكيد على دورها في اكتساب لغة أجنبية ثم حاولنا إبراز موقف الخريطة الذهنية في تعليم اللغة الفرنسية كلغة أجنبية والخدمة التي تقدمها للطالب من أجل تمكينه من تطوير مهاراته وفق احتياجاته ومتطلباته.

من أجل تبرير فرضيتنا من خلال هذا والنتائج المتحصل عليها في مذكرتنا اقترحنا أن نتبع الخرائط الذهنية كأداة وسيطة تعمل على الحفظ أفضل من خلال الألوان الرسومات والمكونات الأخرى وتساعد أيضا على مراجعة الدروس قبل الاختبار.

وفي الأخير نستطيع أن نقول انه من المهم على كل معلم أن يستعمل في القسم أدوات تحفيز للتلاميذ لجعلهم قادرين ومستقلين وأيضا المساهمة في تحسين تعلم اللغة الفرنسية كلغة أجنبية.

الكلمات المفتاحية:

الخرائط الذهنية، تحسين، الحفظ، المراجعة، اللغة الفرنسية (أجنبية)، تعلم، تدريس المعجمية.

Summary

The objective of our research is to show the interest of using a new educational tool "the mind mapping" to improve the teaching/learning of French as a foreign language (FLE) and more particularly to engage the pupils in the construction of their knowledge vocabulary.

First we approached theme in a theatrical framework we tried to treat grammar in a global way and in the particular how it can be taught and acquired and to emphasize its role in the acquisition of a foreign language.

Then, we tried to highlight the mental map in the situation of French as a foreign language and the service it offers to the student in order to allow him to develop his skills according to his needs and his personality.

From this and the results obtained, the mind map was made available as an intermediate tool that serves to better memorize through its colors, drawings and others and also helps to revise well to pass an exam.

Finally, we can say that it is important for every teacher to use motivating tools in the classroom to make the pupils capable and autonomous and also to improve the learning of the language.

Key words: Mind Map, improvement, memorization, revision, teaching, learning, French language, vocabulary.